

LA COMMISSION D'ENQUÊTE SUR LES RELATIONS  
ENTRE LES AUTOCHTONES  
ET CERTAINS SERVICES PUBLICS

SOUS LA PRÉSIDENCE DE  
L'HONORABLE JACQUES VIENS, COMMISSAIRE

AUDIENCE TENUE AU  
88 RUE ALLARD,  
VAL-D'OR (QUÉBEC)

LE 18 JANVIER 2018

VOLUME 51

Ann Montpetit s.o./O.C.R.

Sténographe officielle  
**STENOEXPRESS**  
201 ch. De l'Horizon,  
Saint-Sauveur (Québec) J0R

**TABLE DES MATIÈRES**

Témoignage de Mme [REDACTED]	.....16
Témoignage de M. [REDACTED]	.....50

-----

1 **OUVERTURE DE LA SÉANCE**

2 **LA GREFFIÈRE-AUDIENCIÈRE :**

3 La Commission d'enquête sur les relations entre les  
4 Autochtones et certains services publics du Québec,  
5 présidée par l'Honorable Jacques Viens, est  
6 maintenant ouverte.

7 **L'HONORABLE JACQUES VIENS (LE COMMISSAIRE) :**

8 Alors bonjour. Bonjour ce matin. Alors nous  
9 allons commencer avec l'identification des  
10 procureurs pour les fins de l'enregistrement.  
11 Évidemment, comme je le dis assez souvent, on  
12 connaît les procureurs, mais pour l'enregistrement,  
13 c'est difficile de leur permettre de s'identifier.

14 **Me DONALD BOURGET,**

15 **PROCUREUR DE LA COMMISSION :**

16 Alors Donald Bourget. Je représente la Commission.

17 **Me MARIE-PAULE BOUCHER,**

18 **PROCUREURE DU PROCUREUR GÉNÉRAL DU QUÉBEC :**

19 Marie-Paule Boucher, pour le Procureur général du  
20 Québec.

21 **LE COMMISSAIRE :**

22 Alors bienvenue. Maintenant Monsieur...

23 Me Bourget, peut-être pourriez-vous nous donner une  
24 idée du programme de la journée?

25 **Me DONALD BOURGET :**

1           Tout à fait Monsieur le Commissaire. Alors étant  
2           donné que dans les travaux de la Commission, nous  
3           en sommes rendus au premier dossier traitant du  
4           service public de Protection de la Jeunesse, nous  
5           allons, dans un premier temps, faire une demande de  
6           huis-clos, pour le... les deux dossiers qui vont  
7           être entendus aujourd'hui, touchant les matières de  
8           la Protection de la Jeunesse. Donc, ce matin, et  
9           en fin d'après-midi, il y aura aussi un autre  
10          dossier pour lequel on demandera un huis-clos,  
11          étant donné la nature des témoignages touchant les  
12          matières de Protection de la Jeunesse.

13                 Il y aura, en début d'après-midi, un  
14          témoignage de deux (2) témoins citoyens, concernant  
15          des situations impliquant la police et les services  
16          de santé. Et après l'ajournement, il y aura un  
17          autre dossier, comme je l'annonçais, dans lequel il  
18          sera question de Protection de la Jeunesse, donc  
19          sous huis-clos.

20                 C'est effectivement le programme de la  
21          journée. Donc, je commencerais, si vous le voulez  
22          bien, par cette demande de huis clos pour le  
23          prochain dossier qui s'annonce, et éventuellement,  
24          celui de la fin de l'après-midi.

25          **LE COMMISSAIRE :**

1                   Je comprends que le huis clos concernerait le  
2 dossier de cet avant-midi? Et qu'à une heure  
3 trente (1 h 30), il y aurait audience publique sans  
4 huis clos? Suivi d'un huis clos à la fin de la  
5 journée?

6 **Me DONALD BOURGET :**

7                   Tout à fait.

8 **LE COMMISSAIRE :**

9                   Bon. Maître Boucher, est-ce que vous avez des  
10 commentaires?

11 **Me MARIE-PAULE BOUCHER :**

12                   Non, tout est parfait pour nous, Monsieur le  
13 Commissaire. Il y aura pas d'opposition à la  
14 demande de huis clos formulée par la Commission.

15 **LE COMMISSAIRE :**

16                   Très bien. Alors, évidemment, compte tenu  
17 qu'il s'agit ce matin d'un dossier qui relève, qui  
18 concerne la Loi sur la Protection de la Jeunesse,  
19 et que... qu'en vertu de de cette Loi, il y a  
20 évidemment des... tout le monde est au courant de  
21 ça, des obligations de confidentialité qui  
22 s'appliquent. Et évidemment, ces obligations-là,  
23 bien, se continuent ou s'étendent au niveau de la  
24 Commission. Alors, en vertu des dispositions  
25 légales qui s'appliquent, je considère qu'il y a

1           tout à fait lieu de faire droit à votre demande de  
2           huis clos. Et considérant que la Commission ou les  
3           procureurs de la Commission entendent faire la  
4           preuve d'un dossier que vous allez intituler « HC-  
5           1 » pour « Huis clos 1 » ?

6           **Me DONALD BOURGET :**

7                       Oui, effectivement. Compte tenu de la  
8           confidentialité et des renseignements nominatifs,  
9           afin de protéger l'identité non seulement du  
10          témoin, mais des enfants ou des parents concernés,  
11          effectivement, on vous demanderait d'identifier  
12          sous « HC-1 » étant « Huis clos 1 ». Cet après-  
13          midi, ce serait éventuellement « HC-2 » et ainsi de  
14          suite pour la suite...

15          **LE COMMISSAIRE :**

16                       Très bien.

17          **Me DONALD BOURGET :**

18                       ... des travaux de la Commission.

19          **LE COMMISSAIRE :**

20                       De façon à identifier les dossiers pour qu'on  
21          puisse s'y retrouver. Alors, considérant que ce  
22          matin, vous entendez faire la preuve d'un dossier  
23          qui relève de l'application de la Loi sur la  
24          Protection de la Jeunesse, qui serait le dossier  
25          HC-1, considérant les pouvoirs qui me sont conférés

1           selon le décret 1095-2016, qui a eu pour effet de  
2           créer notre Commission d'enquête sur les relations  
3           entre les Autochtones et certains services publics,  
4           et considérant évidemment nos règles de procédures,  
5           les articles 43 à 47, et même l'article 88, et les  
6           dispositions de la Loi sur la Protection de la  
7           Jeunesse, pour ces motifs, j'ordonne la tenue à  
8           huis clos de l'audience du ou des témoins dans le  
9           dossier HC-1 qui sera entendu ce matin devant la  
10          Commission et interdit à qui que ce soit de  
11          divulguer, publier, communiquer ou diffuser  
12          l'ensemble des témoignages ou du témoignage qui  
13          seront rendus dans le dossier HC-1, ordonne que les  
14          médias prennent les mesures nécessaires pour que  
15          les appareils d'enregistrement visuels ou sonores  
16          soient inopérants afin de respecter la présente  
17          ordonnance. Et évidemment, j'ordonne aussi  
18          l'exclusion des personnes qui ne seront pas  
19          spécifiquement autorisées par moi à demeurer dans  
20          la salle pendant les audiences.

21       **Me DONALD BOURGET :**

22           Et si vous me permettez, Monsieur le Commissaire,  
23           compte tenu du caractère public des audiences  
24           devant la Commission, il y aurait lieu d'envisager  
25           une levée éventuellement, une levée partielle des

1           ordonnances restrictives là quant à...

2       **LE COMMISSAIRE :**

3           Um-hum.

4       **Me DONALD BOURGET :**

5           ... quant aux audiences...

6       **LE COMMISSAIRE :**

7           Oui.

8       **Me DONALD BOURGET :**

9           ... et ça inclut effectivement les notes  
10          sténographiques qui, le cas échéant, seraient  
11          caviardées et transmises aux avocats des  
12          intervenants et participants afin de... bien, de  
13          s'assurer de leur conformité pour qu'évidemment,  
14          vous pouviez statuer là sur le dépôt de... desdites  
15          notes...

16       **LE COMMISSAIRE :**

17          Um-hum.

18       **Me DONALD BOURGET :**

19          ... caviardées.

20       **LE COMMISSAIRE :**

21          Bon. Effectivement, il y aura une transcription  
22          des notes qui sera étudiée. Ça peut prendre un  
23          certain temps là, avant que les notes arrivent.  
24          Les procureurs de la Commission les examineront,  
25          effectueront le caviardage nécessaire de façon à y



1 soustraire tout ce qui pourrait permettre  
2 d'identifier les personnes concernées par le  
3 présent dossier, le dossier HC-1. Et par la suite,  
4 bien, il y a... on pourrait envisager que je lève  
5 l'interdiction de publication pour que soit  
6 inscrite, ou jointe à notre site, la transcription  
7 caviardée. Ça répond à vos attentes Me Bourget?

8 **Me DONALD BOURGET :**

9 Tout à fait.

10 **LE COMMISSAIRE :**

11 Bon. Alors, à moins qu'il y ait autre chose, je  
12 vais suspendre quelques minutes, pour laisser le  
13 temps d'organiser l'audition de ce matin. Et en ce  
14 qui concerne les audiences publiques, bien je vais  
15 ajourner à une heure trente (13 h 30) cet après-  
16 midi.

17 **Me MARIE-PAULE BOUCHER :**

18 J'aurais...

19 **LE COMMISSAIRE :**

20 Est-ce qu'il y avait autre chose Me Boucher?

21 **Me MARIE-PAULE BOUCHER :**

22 Oui. En fait, je voudrais vous demander  
23 l'autorisation, en vertu de vos règles de pratique,  
24 que monsieur Philippe Gagné, pour la Protection de  
25 la Jeunesse de l'Abitibi-Témiscamingue, puisse

1           rester dans la salle pour écouter...

2           **LE COMMISSAIRE :**

3           Oui.

4           **Me MARIE-PAULE BOUCHER :**

5           ... les auditions, s'il vous plaît.

6           **LE COMMISSAIRE :**

7           Avez-vous des commentaires là-dessus Me Bourget?

8           **Me DONALD BOURGET :**

9           Au contraire, nous considérons effectivement que  
10          monsieur...

11          **LE COMMISSAIRE :**

12          Oui.

13          **Me DONALD BOURGET :**

14          ... Gagné a tout à fait le droit d'être présent en  
15          tant qu'intervenant.

16          **LE COMMISSAIRE :**

17          On peut effectivement le... la Protection de la  
18          Jeunesse étant impliquée dans le dossier, et la  
19          Protection de la Jeunesse étant une partie au  
20          dossier, représentée par le gouvernement du Québec,  
21          que vous représentez vous-même Me Boucher, ici  
22          aujourd'hui, alors il va de soi que, si on veut  
23          éventuellement améliorer les services publics  
24          rendus aux Autochtones, il m'apparaît de bon aloi  
25          que les gens des services publics concernés par

1 l'enquête soient informés de ce qui passe, ce qui  
2 se passe ici.

3 Alors c'est évident, Monsieur Gagné, Monsieur  
4 Philippe Gagné, que nous allons autoriser votre  
5 présence dans la salle, comme partie représentant  
6 une partie.

7 Et est-ce que ça... est-ce qu'il y a autre  
8 chose? Il y aura quelques autres personnes qui  
9 seront autorisées, mais je le mentionnerai pas  
10 immédiatement, on le fera quand on reprendra.

11 O.K.?

12 **Me DONALD BOURGET :**

13 Merci Monsieur le Commissaire.

14 **LE COMMISSAIRE :**

15 Alors je suspends quelques minutes pour laisser le  
16 temps d'organiser l'audience. Et quant aux  
17 audiences publiques, comme je mentionnais, bien, on  
18 reprendra à une heure trente (13 h 30).

19 **LA GREFFIÈRE-AUDIENCIÈRE :**

20 Ajournement de l'audience pour quelques minutes.

21 SUSPENSION

22 -----

23 REPRISE

24 **LE COMMISSAIRE :**

25 Bon. Alors rebonjour. Il me fait plaisir de vous

1           accueillir. Nous sommes maintenant à huis clos.  
2           Alors il y a une interdiction de publier, diffuser  
3           ce qui sera dit ici ce matin, dans le dossier qu'on  
4           va appeler « HC-1 » - pour "Huis clos 1".

5           Alors, Me Arpin, je comprends que même s'il y a  
6           une ordonnance de huis clos, il y a quelques  
7           personnes, dont monsieur Philippe Gagné, qui  
8           représente la Protection de la Jeunesse, qui seront  
9           autorisées à assister. Les procureurs évidemment.  
10          D'autres personne, dont notre interprète. Et si  
11          vous pouviez me donner les noms de personnes que  
12          vous souhaitez être présentes pendant le témoignage  
13          de monsieur [REDACTED] et de madame [REDACTED]

14          **Me SUZANNE ARPIN,**

15          **PROCUREURE DE LA COMMISSION :**

16          Alors Me Arpin, pour la Commission. Alors monsieur  
17          et madame sont accompagnés de madame [REDACTED]  
18          [REDACTED] de [REDACTED], [REDACTED]  
19          [REDACTED], et nous avons aussi de  
20          présents madame Christine Desroches, qui travaille  
21          à la Commission à l'équipe du mieux-être, et notre  
22          interprète madame Rose-Anna McDougall.

23          **LE COMMISSAIRE :**

24          Bon. Alors nous allons autoriser les personnes que  
25          vous venez de nommer à être... à demeurer présentes

1           dans la salle. Et il y a évidemment nos personnes  
2           qui s'occupent de la traduction simultanée, qui  
3           sont autorisées à assister; sinon ça n'aurait pas  
4           de sens, en tout cas, si on veut avoir de la  
5           traduction.

6                   Alors je vais maintenant vous inviter, Madame  
7           la greffière, à assermenter notre interprète.

8           -----

9  
10  
11  
12  
13  
14  
15  
16  
17  
18  
19  
20  
21  
22  
23  
24

1 Rose-Anna McDougall  
2 Interprète  
3 Assermentée

4 -----

5 **LE COMMISSAIRE :**

6 Merci. Et ensuite...

7 **Me SUZANNE ARPIN :**

8 Je vais vous présenter...

9 **LE COMMISSAIRE :**

10 Bon, vous voulez peut-être présenter?

11 **Me SUZANNE ARPIN :**

12 Oui, s'il vous plaît.

13 **LE COMMISSAIRE :**

14 Oui, si vous voulez présenter, mais il faudra  
15 pas oublier de...

16 **Me SUZANNE ARPIN :**

17 Non.

18 **LE COMMISSAIRE :**

19 ... d'assermenter nos témoins éventuellement.

20 **Me SUZANNE ARPIN :**

21 Tout à fait.

22 **LE COMMISSAIRE :**

23 Alors je vous laisse présenter le programme.

24 **Me SUZANNE ARPIN :**

25 Merci. Alors madame [REDACTED] et monsieur  
26

1 [REDACTED] sont ici aujourd'hui, Monsieur le  
2 Commissaire, pour partager la situation qu'ils ont  
3 vécue, et qu'ils vivent encore, avec le Directeur  
4 de la protection de la jeunesse de l'Abitibi-  
5 Témiscamingue.

6 Ils souhaitent vous faire part de leurs  
7 impressions, de leurs perceptions et des pistes de  
8 solution auxquelles ils ont réfléchi.

9 Monsieur et madame ont une fille qui est  
10 décédée, dont le nom était [REDACTED] Ils vont vous en  
11 parler. Ils ont aussi leur petite-fille qui se  
12 prénomme [REDACTED]. Donc, pour des fins de  
13 compréhension, nous la nommerons "[REDACTED]",  
14 parce que c'est ainsi que les grands-parents  
15 l'appellent, indépendamment de son certificat de  
16 naissance. Et ça va nous permettre de la  
17 distinguer... je... ça va nous permettre de la  
18 distinguer de sa mère.

19 J'aimerais préciser que monsieur et madame, à  
20 titre de grands-parents, n'ont pas d'accès au  
21 dossier de leur petite-fille [REDACTED]. Donc ils  
22 ne connaissent pas le contenu du dossier du  
23 Directeur de la protection de la jeunesse.

24 Et pour terminer, monsieur et madame vont  
25 faire des affirmations solennelles maintenant.

26

1 [REDACTED]  
2 Assermentée

3 -----  
4 [REDACTED]  
5 Assermenté

6 -----

7 **LE COMMISSAIRE :**

8           Alors bienvenue Madame [REDACTED] et Monsieur [REDACTED]  
9           Nous allons vous écoutez attentivement. Alors je  
10           comprends que vous avez préparé votre témoignage  
11           avec Me Arpin, qui va vous guider, poser des  
12           questions si nécessaire. Nous allons vous écouter  
13           très attentivement.

14 **Me SUZANNE ARPIN :**

15           Madame [REDACTED], lorsqu'on a préparé la  
16           présentation de votre partage d'aujourd'hui, vous  
17           nous avez indiqué que vous aviez une fille, [REDACTED]  
18           [REDACTED] qui était décédée au mois de septembre  
19           deux mille quinze (2015), et que vous êtes la  
20           grand-... la kokom, la grand-mère de [REDACTED],  
21           qui est née [REDACTED] deux mille douze  
22           (2012), c'est bien ça?

23           Est-ce que vous pourriez nous parler de votre  
24           fille [REDACTED]

25  
26



1 **MME** [REDACTED] :

2 J'aimerais au moins lire en premier que je  
3 dirais avant, Kwey - bonjour - à vous.

4 **LE COMMISSAIRE** :

5 Kwey.

6 **MME** [REDACTED] :

7 Mais moi, Anishnabek qui viens de la  
8 communauté, kokom de... la kokom de [REDACTED]  
9 Je suis la maman de [REDACTED]. Je suis ici pour ouvrir  
10 une porte d'ouverture dans le passé qu'(elle) a  
11 vécu. Je vais commencer... je vais commencer mon  
12 témoignage de mon vécu avec la DPJ. Je vais vous  
13 raconter l'histoire de ma fille puis l'histoire de  
14 ma petite-fille. Je vais raconter mon histoire de  
15 kokom.

16 Je vais vous raconter comment la DPJ a détruit  
17 ma famille, a rompu le familial lien, comment ils  
18 nous ont traitées, moi et ma fille et ma petite-  
19 fille.

20 Je suis fière, je suis mère de sept (7)  
21 enfants, grand-mère de vingt-huit (28) petits-  
22 enfants, et une petite-fille... décédée elle avait  
23 douze (12) ans, et arrière-grand-mère d'une petite  
24 fille. C'est ça j'avais écrit avant que je  
25 commence.

1           Comme tu sais, moi... comme tu sais, moi je  
2           déterrerais ma fille de venir m'aider, de venir...  
3           d'être là autour de moi, d'ouvrir quelque chose  
4           encore, que j'avais beaucoup travaillé. Mais je  
5           pense que je vais être capable d'aller à fond. Je  
6           dois le faire, parce que je veux me libérer de tout  
7           ce que j'ai vécu avec la DPJ, de ce que j'ai vécu  
8           avec ma fille, ma petite-fille, puis moi. Mais j'ai  
9           confiance avec vous autres, que vous allez être à  
10          l'écoute qu'est-ce que moi je vas partager  
11          aujourd'hui. Merci.

12       **Me SUZANNE ARPIN :**

13           On va parler de votre fille [REDACTED]. Vous pouvez  
14          nous en parler, quand elle était à l'hôpital?

15       **MME [REDACTED] :**

16          Oui.

17       **Me SUZANNE ARPIN :**

18          Je vous écoute.

19       **MME [REDACTED] :**

20          Avant la naissance, pendant la grossesse, elle  
21          vivait la tristesse, le stress, la pression. Elle  
22          ne savait pas qu'elle était enceinte. Le médecin  
23          donnait... donnait faux espoir qu'elle allait se  
24          [REDACTED] aussi... qu'elle allait jamais peut-être  
25          [REDACTED]

1 Elle a vécu une fin de grossesse paisible.  
2 Elle a... ma fille avait la cirrhose amérindienne  
3 pendant sa grossesse. Le désir à ma fille c'est pas  
4 d'avoir un bébé santé et de le voir grandir. Elle  
5 aimait déjà sa fille. Elle a cru être une bonne  
6 mère. Elle a eu une fille unique, qui s'appelle  
7 [REDACTED].

8 Ma fille s'est bien occupée de sa fille, de  
9 zéro (0) à un (1) an. Quand ma fille a été malade  
10 et hospitalisée, on prenait soin de la petite.

11 La DPJ est rentrée brusquement dans la vie de  
12 [REDACTED] Quand sa mère... sa santé, ses moyens,  
13 ont attaqué avec les motifs de consommation, des  
14 instabilités, drogues, de la violence, quand je  
15 regarde avec sa santé, [je savais] la drogue, la  
16 violence, qu'elle avait besoin d'aide. Elle n'a  
17 jamais demandé de ne pas pu avoir le service quand  
18 sa santé se détériorait très vite.

19 Ma fille craignait la violence de son  
20 conjoint, protégeait sa fille. Elle protégeait sa  
21 fille en nous confiant, et ma fille a perdu espoir  
22 avec sa [REDACTED], et de voir grandir sa fille et sa  
23 vie. Elle s'est laissé aller, elle avait arrêté de  
24 se battre pour sa fille, pour sa... C'était  
25 déchirant. C'est un choix déchirant pour la

1 famille. Jusqu'à sa mort, elle voulait être auprès  
2 de sa fille. C'était ça notre visite...

3 **Me SUZANNE ARPIN :**

4 Madame [REDACTED], voulez-vous qu'on prenne une  
5 pause?

6 **LE COMMISSAIRE :**

7 Oui.

8 **Me SUZANNE ARPIN :**

9 On va prendre une pause,...

10 **LE COMMISSAIRE :**

11 Alors on va suspendre...

12 **Me SUZANNE ARPIN :**

13 ... Monsieur le commissaire, s'il vous plaît.

14 **LE COMMISSAIRE :**

15 ... quelques minutes, vous me direz quand ce sera  
16 prêt.

17 **Me SUZANNE ARPIN :**

18 Merci beaucoup.

19 **LA GREFFIÈRE-AUDIENCIÈRE :**

20 L'audience est suspendue pour quelques minutes.

21 **Me SUZANNE ARPIN :**

22 Merci.

23 SUSPENSION

24 -----

25 REPRISE

1 **LA GREFFIÈRE-AUDIENCIÈRE :**

2 Reprise des audiences.

3 **LE COMMISSAIRE :**

4 Bon. Alors on poursuit avec le témoignage de madame

5 [REDACTED] Me Arpin?

6 **Me SUZANNE ARPIN :**

7 Alors Madame [REDACTED] j'aimerais ça qu'on regarde  
8 maintenant concernant votre petite-fille. Il y a  
9 eu un signalement, fait par le Directeur... au  
10 Directeur de la protection de la jeunesse, et votre  
11 petite-fille a été placée en famille d'accueil  
12 jusqu'à sa majorité. Est-ce que... est-ce que vous  
13 pouvez nous parler de cet événement-là?

14 **MME [REDACTED] :**

15 Oui. Moi ma petite-fille qui a été placée... c'est  
16 une chose que... c'est pas agréable. C'est pas  
17 facile. Comme nous des fois, on regrette qu'il  
18 soit... juste pour... Moi je vas aller mon  
19 troisième, c'était avec selon que tu me poses la  
20 question.

21 **Me SUZANNE ARPIN :**

22 O.K. Est-ce que... est-ce qu'on vous a déjà  
23 invitée ou... est-ce qu'on vous a déjà offert des  
24 contacts avec votre petite-fille?

25 **MME [REDACTED] :**

1 Non.

2 **Me SUZANNE ARPIN :**

3 Est-ce que la DPJ vous a déjà offert des contacts?

4 Est-ce que...

5 **MME [REDACTED] :**

6 Non. J'ai jamais eu de contacts avec la DPJ.

7 **Me SUZANNE ARPIN :**

8 Puis est-ce...

9 **MME [REDACTED] :**

10 Pour ma fille.

11 **Me SUZANNE ARPIN :**

12 Est-ce que vous avez déjà demandé au DPJ de pouvoir  
13 voir [REDACTED]

14 **MME [REDACTED] :**

15 Avec ma petite-fille, je l'avais déjà... j'avais  
16 déjà fait ma... mais j'ai pas fait ma demande. Ç'a  
17 d'l'air que la cour était là. C'est là que, moi  
18 j'ai gardé ma petite-fille deux (2) semaines, puis  
19 je me rappelle très bien quand je l'ai gardée deux  
20 (2) semaines. Quand la DPJ il a rentré à'maison,  
21 j'avais pris deux (2) semaines. Les deux (2)  
22 semaines que j'ai pris ma petite fille pendant que  
23 les parents étaient pas là. Je m'attendais jamais  
24 que la DPJ cognait à la porte chez nous, pour venir  
25 me dire que la petite était signalée. Parce que ça

1           faisait deux (2) semaines je la gardais.

2           Moi ça m'a fait... ça m'a fait quelque chose.  
3           J'ai cru comme... j'ai beaucoup pensé, comme ils me  
4           donnaient un... - comment je dirais ça... -...  
5           J'ai pris ma fille pendant... ma petite-fille deux  
6           (2) semaines, et... la DPJ, quand ils venaient chez  
7           nous, la madame elle s'appelait [REDACTED],  
8           et c'est là qu'elle m'a dit que, il faut qu'on  
9           aille à la cour. Elle m'avait dit aussi que...  
10          qu'ils allaient tout faire pour qu'ils mettent de  
11          côté de... pour avoir la garde de ma petite-fille.

12          Rendu à [REDACTED] on était à la cour, moi  
13          j'étais assise à... moi j'ai attendu l'autre bord.  
14          J'ai amené ma petite en dedans, avec les parents...  
15          et j'ai attendu longtemps avant que je sache  
16          comment le... comment [REDACTED] elle va venir me  
17          rapporter qu'est-ce qu'ils disent de la petite.

18          Elle est venue me voir, puis elle m'a dit que  
19          comme je pouvais pas... je pouvais pas prendre...  
20          pouvais pas garder ma petite-fille. Elle me disait  
21          qu'elle s'en allait dans une famille d'accueil.  
22          [Tu rougis.] Elle nous disait qu'elle allait être  
23          placée pour les trente (30) jours. Et c'est là  
24          que, quand elle m'a dit que je pouvais pas prendre  
25          ma petite-fille, j'étais vraiment... j'étais

1 vraiment une kokom déchirée. J'étais vraiment...  
2 bien, une kokom déchirée, puis, je sentais toute  
3 détruite, comme si on t'a brisé le coeur, comme si  
4 on t'avait enlevé l'amour de ta petite-fille.  
5 Comme si on t'a mis en miettes. J'étais assise là,  
6 je pleurais. En même temps je l'ai vécu, j'ai vécu  
7 de la colère, j'ai vécu de la... le rejet, je l'ai  
8 vécu humiliation, "pas une bonne kokom." Comme si  
9 ma fille aussi était pas une bonne mère. (pleure  
10 sans arrêt et parle en pleurant).

11 C'est comme ça moi, je l'ai vécu. À cause que  
12 j'étais une grand-mère... ils pensaient que j'étais  
13 une grand-mère, j'étais pas capable de garder mon  
14 bébé, quand je l'avais déjà gardé deux (2) semaines  
15 ma petite-fille. Sans la laisser tout seule, elle  
16 est toujours auprès de moi, nourrir, donner à  
17 manger, prendre son bain. J'ai tout fait ça moi,  
18 pendant les deux (2) semaines. Et depuis ce temps-  
19 là, que j'ai tout perdu. J'ai perdu les pédales.  
20 J'ai perdu le contrôle. Tout le monde sait j'ai  
21 été défaite, comme il a fait la défaite à mes deux  
22 (2). (Inaudible), j'ai pas vue le... (inaudible)  
23 du gagnante, j'ai pas vu ça. Je sentais juste  
24 comme une perdante.

25 Je le savais aujourd'hui pourquoi on m'a



1 amenée ici, de dire la vérité, rien que la vérité,  
2 de moi, de mes... ma petite-fille. Il a même... il  
3 a même manipulé ma fille, le père. Il nous a  
4 manipulés. Elle nous a fait en sorte... grands-  
5 parents qu'on ait des conflits, pour toute  
6 contrôler nous dans la violence, le déchirement,  
7 diviser la famille, éclatement de la famille.  
8 C'est eux autres qui ont compromis la sécurité de  
9 ma petite-fille [REDACTED] Trouver le... en  
10 divisant ses parents pour trouver les motifs  
11 familiaux de placement.

12 Quand ils ont placé ma petite-fille, il a  
13 déraciné son identité Anishnabek, comme si tu  
14 coupais les arbres, comme des arbres qui se  
15 coupent, c'est dans la nature. C'est comme ça moi  
16 je... je me vois puis je vois les arbres. On se  
17 pense toujours comme ça, à leur façon, à leur loi.

18 Ma fille [REDACTED] et ma petite fille. Ma fille  
19 et ma petite-fille [REDACTED], elles ont été  
20 placées par la DPJ. Quand ma fille est décédée,  
21 est remplacé son rôle... est remplacé son rôle de  
22 maman m'a été... a été par un étranger.

23 Ma petite est forcée de rester avec des  
24 étrangers tous les jours de sa petite vie. La  
25 famille d'accueil ne remplacera jamais la famille

1 biologique.

2 [REDACTED] ma fille, se battait pour sa santé, se  
3 battait contre la loi. La loi, salir la réputation  
4 de ma fille, qui a dénigré les stabilités  
5 parentales, ont pas donné de services pour aider ma  
6 fille. Fille, et après ont volé son enfant. Ma  
7 fille est privée de ses connaissances de...  
8 ancestrales.

9 Ma petite-fille grandit ailleurs, dans un  
10 environnement [cigoji]. À tous les jours, je me  
11 demande comment elle va bien, si elle mange bien,  
12 dort bien, si elle est en sécurité. On n'a pas de  
13 nouvelles d'elle, et sa situation de la DPJ. Sa  
14 situation de la DPJ. Et je ne veux qu'elle soit...  
15 que je ne veux... qu'elle soit adoptée... Je ne  
16 veux pas qu'elle soit adoptée, je veux qu'elle garde  
17 son nom [REDACTED]

18 **Me SUZANNE ARPIN :**

19 Madame [REDACTED], est-ce que... est-ce que il vous a  
20 été possible de... Est-ce que vous pouvez voir  
21 petite [REDACTED]? Comment vous la voyez?

22 **MME** [REDACTED]

23 Moi, quand je vois ma petite-fille, je vois  
24 seulement quand... quand j'ai une chance de le voir  
25 quand il va chez ma fille que je vois. Quand qu'ils

1 disent qu'il va sortir, fin de semaine, de neuf (9)  
2 jusqu'à cinq heures (5 h), c'est là le moment où ce  
3 que je peux voir ma fille, ma petite-fille

4

5 **Me SUZANNE ARPIN :**

6 Um-hum.

7 **MME** :  
8

9 Et je ne demande pas... je ne contacte pas les  
10 services sociaux pour voir ma fille. Je leur dis  
11 pas "je veux aller voir ma fille."

12 **Me SUZANNE ARPIN :**

13 Vous aimeriez pas que ce soit officiel, le fait que  
14 vous puissiez voir votre petite-fille?

15 **MME**

16 Parce que j'ai des craintes encore. J'ai très bien  
17 dit tantôt que, tout ce que j'ai vécu ici en dix  
18 (10) ans, ma confiance est pas là. Parce que je  
19 veux pas être déchirée encore. Comment qu'ils m'ont  
20 déchirée, pour demander à ma petite-fille de...  
21 qu'ils me la donnent des fois pour je la garde chez  
22 nous. C'est ça, j'ai peur qu'ils me déchirent.  
23 C'est ça qui me dit que... j'ai peur qu'ils me  
24 nomment n'importe quoi, ou qu'ils me disent non.

25 Puis j'aime pas aussi, quand ils rentrent  
dans'maison, ils regardent comment qu'est ta maison,

1           puis ils vont mettre le nez dans'maison. Ils vont  
2           chercher c'est quoi qu'il y a, puis, si la femme est  
3           en sécurité puis tout ça, c'est ça qu'ils font quand  
4           ils rentrent dans'maison. Ils te posent plein de  
5           questions, pourquoi [il veut] chercher le salissage  
6           de la personne de la maison. C'est ça moi, j'ai...  
7           que j'ai de la misère à leur faire confiance  
8           aujourd'hui.

9           Mais moi je le fais pour ma fille, je m'en vas  
10          le voir pareil quand qu'il est chez ma fille, je  
11          leur pose pas de questions à eux autres pour aller  
12          le voir, j'y vas selon mes propres moyens à moi. Ça  
13          dépend d'eux autres, je demande comment je suis  
14          capable moi, en tant que kokom, d'aller voir ma  
15          petite-fille qui est encore là, comme kokom, donner  
16          de l'amour à cette enfant-là, puis, je le vois  
17          beaucoup moi, ma petite-fille qui est beaucoup...  
18          qui a besoin de nous autres. C'est beaucoup triste.  
19          C'est... je pense c'est pas sa place là-bas. C'est  
20          ça moi, je le sens ma petite... Elle a besoin de sa  
21          famille auprès. J'étais toujours content quand je  
22          le vois, nous donne des câlins, on donne beaucoup de  
23          câlins à elle, on donne beaucoup d'amour, beaucoup  
24          d'affection, de moi, de son grand-père puis de la  
25          famille. C'est ça que j'ai été vraiment déchirée.

1 Je me suis posé des questions pourquoi. Pourquoi.  
2 Pourquoi moi, ils m'ont pas donné ma petite-fille?  
3 Même si je me battrais, j'ai pas allé... c'est pas  
4 je voulais pas me battre pour, mais je veux pas y  
5 aller parce que j'ai peur qu'ils me fassent la même  
6 situation qui a pris la première fois, quand elle a  
7 amené ma petite-fille, puis ça, ça m'a resté marqué,  
8 puis ç'a toujours resté marqué ça.

9 Pourtant, moi, je prends soin de mes autres  
10 enfants aujourd'hui. Quand j'étais à la Cour, j'ai  
11 demandé de témoigner à la Cour. Moi là, j'ai  
12 toujours... ils ont toujours refusé de rentrer,  
13 [d'être écoutée]... on m'a toujours refusé. Ça  
14 aussi j'ai ça.

15 Et ce que je défends, mes enfants, mes petits-  
16 enfants, tout ce que je voulais faire c'est protéger  
17 ma famille.

18 **Me SUZANNE ARPIN :**

19 Madame [REDACTED], vous vous souvenez, lorsqu'on  
20 s'est rencontrées, on a regardé ensemble... pour  
21 aider le Commissaire à faire progresser les choses.  
22 Je vous ai demandé de regarder c'était quoi,  
23 c'était vos idées, comment vous voyiez ça, pour  
24 qu'on puisse travailler ensemble, pour que le DPJ  
25 puisse donner des services aux communautés

1 autochtones. C'était quoi vos idées, pour qu'on  
2 puisse travailler ensemble, pour qu'on puisse se  
3 parler?

4 **MME** [REDACTED] :

5 D'améliorer le changement que ce qu'on a...  
6 d'améliorer le changement de... le bien de la  
7 communauté, le bien de nos enfants, le bien de moi  
8 et ainsi que les générations. D'aller chercher les  
9 outils, de changer la sorte qu'est-ce que nous, on  
10 nous a fait.

11 **Me SUZANNE ARPIN** :

12 Puis ma dernière question, Madame [REDACTED]  
13 Comment vous auriez aimé, comme kokom, qu'on vous  
14 traite dans le dossier? Comment vous auriez aimé  
15 qu'on vous parle, qu'on vous approche?

16 **MME DIANE** [REDACTED]

17 J'avais deux (2) pages encore, que j'avais pas fini  
18 de lire.

19 **Me SUZANNE ARPIN** :

20 Bon bien, allez-y Madame [REDACTED].

21 **LE COMMISSAIRE** :

22 Um-hum. On vous écoute.

23 **MME DIANE PENOSWAY** :

24 Juste deux (2) pages. J'ai pas sauté.

25 **Me SUZANNE ARPIN** :

1 Vous avez pas sauté le plan, c'est bon. On  
2 continue. On continue.

3 **MME** [REDACTED] :

4 Quand j'ai demandé à témoigner de la Cour, ils ont  
5 toujours refusé, que je me défendais mes enfants et  
6 mes petits-enfants. Tout ce que je voulais faire  
7 c'est protéger ma famille. Je ne peux pas prendre  
8 ma petite-fille à cause de mon... à cause qu'ils me  
9 traitaient de kokom qui n'est pas capable de  
10 prendre ses petits-enfants. Ils m'ont jamais  
11 demandé un billet de médical pour confirmer tout  
12 ça... pour confirmer de tout ça.

13 Aujourd'hui, je suis capable de trancher mes  
14 bois, chercher mon eau, faire mon plancher, laver  
15 mes murs deux (2) fois par année, sans demander  
16 aucun service.

17 Je suis capable de prendre soin de mes petits-  
18 enfants encore aujourd'hui, [nogum]. Je ne suis  
19 pas payée comme kokom. Je donne de l'amour avec  
20 mon coeur.

21 Prendre soin de mes petits-enfants me permet  
22 de continuer mon cheminement et équilibrer... et en  
23 équilibre, je ne remplace pas le rôle des parents.

24 La sortie autorisée par la DPJ.

25 Lorsque je peux voir ma petite-fille, qu'elle

1 m'appelle, qu'elle... quand elle a des sorties chez  
2 ma fille [REDACTED], je me demande plus la permission,  
3 car j'ai été blessée dans... mon coeur. Ils m'ont  
4 salie, ils m'ont dénigrée, que j[e n'ai] plus  
5 confiance à la DPJ.

6 Et ce que je demande, et ce que je souhaite,  
7 être crue, qu'on me prenne au sérieux, qu'on me  
8 respecte, qu'on me ramène ma petite-fille chez  
9 nous, que je puisse raconter l'histoire à sa mère,  
10 qu'elle soit à tous les jours avec nous, qu'elle  
11 dort tous les nuits, tous les jours, qu'elle soit  
12 présente, qu'elle puisse se parler la langue  
13 algonquine maternelle, qu'elle redevienne...  
14 qu'elle revienne dans sa communauté, le respect,  
15 de l'amour dans son coeur, qu'elle a besoin de son  
16 entourage, par respect de la communauté aussi.  
17 [D'essayer] les besoins de sa santé.

18 Aujourd'hui, comment je suis arrivée pour  
19 venir jusqu'ici. Pour revenir... pour revenir  
20 chercher le passé, que j'ai entrepris, que j'ai  
21 travaillé fort pour venir ici, moi, en tant que la  
22 maman, la kokom, j'ai dû travailler très fort pour  
23 parler de ça. J'ai été prendre soin de moi. J'ai  
24 pris soin... prendre soin de moi le dix-sept (17)  
25 mars à... et c'est là j'ai été invitée pour la



1 consultation à guérison. Le dix-sept (17) mars  
2 deux mille seize (2016), j'ai été. J'ai fait un  
3 autre programme ici aussi, avec une autre madame.  
4 Une autre session que j'ai participé aux douze (12)  
5 étapes, avec une autre personne encore.

6 J'ai pas été juste ça. C'est depuis que j'ai  
7 perdu ma fille, j'ai jamais, jamais, jamais arrêté  
8 de prendre soin de moi, jusqu'à où ça m'a amenée,  
9 ça m'amène aujourd'hui que je change de vie. Dans  
10 mes besoins à moi-même comme femme, comme j'ai  
11 perdu mon identité, femme. Je l'ai retrouvée là  
12 quand j'ai commencé à aller là, dans ma guérison  
13 spirituelle. Parce que je l'avais pas avant que je  
14 rentre là. J'étais perdue. J'étais vraiment  
15 perdue où ce que... l'autre bord avec les  
16 dzugougi(ph). J'arrivais pas à savoir où ce que  
17 j'étais, où ce que je suis, l'autre bord. Ça  
18 m'aidait juste à m'évader, ça m'aidait juste à  
19 vouloir continuer à faire une débarque.

20 Parce qu'il y en avait trop. J'avais trop,  
21 trop mal, trop... trop plein dans mon corps ici, le  
22 mal que j'avais. Je me suis trop nourrie des  
23 choses. Mais nogom(ph) aujourd'hui, d'être ici, ça  
24 me fait tellement de bien, moi, que je suis venue,  
25 j'ai dit qu'est-ce j'avais ici, c'était plein pour

1           moi avec la DPJ. Je suis seule aussi j'en ai  
2           reparlé, mais j'avais honte en même temps de venir  
3           ici, pour en parler, pour être écoutée comment je  
4           me sens puis comment je le vivais aujourd'hui.

5           Ceux qui m'ont beaucoup aidée, je les remercie  
6           ces gens-là. Parce que j'aurais pas été capable  
7           d'être ici sans avoir pris soin de moi avant.

8           Depuis deux mille quatorze (2014) que j'ai  
9           commencé à prendre soin de moi. Quand j'ai perdu  
10          ma fille, j'ai quasiment abandonné, mais je me suis  
11          dit, il y avait quelqu'un qui était toujours avec  
12          moi, c'était mon père. Il avait... quatre-vingt-  
13          quatre (84) ans. Quatre-vingt-trois (83) ans.  
14          J'avais lui qui me supportait, mes démarches quand  
15          j'ai perdu ma fille. Et je peux vous dire que j'ai  
16          perdu dix... dix (10) personne de ma famille depuis  
17          deux mille quatorze (2014); perdu ma fille, j'ai  
18          perdu ma mère, j'ai perdu ma fille, j'ai perdu mon  
19          père, j'ai perdu ma soeur, j'ai perdu deux (2)  
20          soeurs, j'ai perdu ma petite-fille. C'est beaucoup  
21          qu'est-ce que j'ai perdu.

22          J'ai été forte quand même, pour passer à  
23          travers toute ça, mais j'ai travaillé mon deuil,  
24          travaillé beaucoup un deuil pour ces gens-là que  
25          j'ai perdus.

1 Et encore aujourd'hui, je suis en train de me  
2 battre pour ma petite-fille pour qu'elle revienne  
3 dans la communauté. Je sens la force de ces gens-  
4 là que j'ai perdue. Je sais les esprits sont ici  
5 présentement où ce que je suis. Ils sont là, ils  
6 m'écoutent.

7 Des fois tu perds ta fille avec la DPJ, mais  
8 tu [parles] aussi avec quelqu'un, qui est grand  
9 autour de toi, qui amène qu'est-ce que tu as. Que  
10 tu peux pas... aller vous chercher. Sont  
11 probablement partis, mais ils sont là.

12 Puis je voudrais partager aussi aujourd'hui le  
13 dix (10) qui vient de passer, j'ai passé un autre  
14 événement, que j'ai dû accompagner mon grand  
15 garçon, que lui aussi, il avait une maladie de  
16 [REDACTED] J'ai accompagné mon garçon quand le  
17 infirmières nous ont appelés à'maison, il attendait  
18 une [REDACTED]. Le dix (10), dans l'après-midi, on  
19 nous appelle qu'il y avait un [REDACTED] pour lui, qu'il  
20 allait se faire [REDACTED]. Ç'a été vite vite comme  
21 ça, pour partir, parce que fallait qu'on se rende  
22 pour neuf heures (9 h) à l'hôpital, partir du  
23 [REDACTED] jusque là-bas. On a bougé... on a bougé  
24 les gens aussi, qui travaillent, quelqu'un nous  
25 amène jusque là-bas pour mon garçon.

1 Madame est ici, celle qui nous a amenés. Et  
2 je savais que mon garçon était nerveux, il voulait  
3 pas y aller parce qu'il avait [lâche prise de vie].  
4 C'est ça qu'il avait mon fils avant qu'on s'en  
5 aille. Il [ne] voulait plus, il était tanné de  
6 vivre comme ça. Il était tanné de vivre la façon  
7 de vivre, qu'est-ce qui porte la maladie. Je l'ai  
8 écouté moi, la journée comment qu'il était, puis  
9 comment qu'il le ramenait. Moi j'ai dit après ça,  
10 à mon fils, que, "moi je vas t'accompagner, moi je  
11 vas venir." Puis ça l'a encouragé parce que sa  
12 blonde était pas... pouvait pas y aller, parce  
13 qu'il y avait des petits à'maison, qui étaient à  
14 [REDACTED], nous on était au [REDACTED]  
15 Là mon garçon il a été [REDACTED] à Montréal. Le  
16 soir même. Je l'ai amené à deux heures du matin  
17 (2 h). Je priais très fort pour que mon garçon  
18 revienne. Qu'il revienne ses deux pieds sur terre,  
19 mais je lui en veux pas qu'il arrive de quoi, mais  
20 je le savais que j'allais venir ici aussi. J'étais  
21 coincée entre les deux (2). De faire qu'est-ce que  
22 j'ai à faire ici, j'étais vraiment coincée. Je me  
23 disais, je vas aller selon le besoin de mon grand,  
24 d'abord, il dit, c'est moi la maman, c'est moi qui  
25 l'a mis au monde, je le suis, puis là je suis

1 toujours auprès de lui, à continuer à aider,  
2 continuer à être là auprès de ses enfants, de sa  
3 famille. Malgré qu'il a pas eu cette chance-là, sa  
4 petite soeur, j'ai dit, "au moins toi, sois là pour  
5 nous autres." Il sait que sa petite soeur, elle a  
6 pas eu cette chance-là, comme lui il l'a. Il me  
7 l'a dit ça, il me l'a dit après son opération.

8 J'ai dit que c'était pas sa faute, qu'est-ce  
9 qui arrivait à sa petite soeur. Elle a pris un  
10 choix, toi t'as un autre choix.

11 Ils ont fini à dix heures (10 h) le matin.  
12 J'étais très contente quand je l'ai vu. C'est pas  
13 quelqu'un qui est très malade quand je l'ai vu. Il  
14 avait une force normale comme nous autres. J'étais  
15 bien surprise. J'ai dit, "ça y est au moins, on  
16 nous a crus, la demande qu'on a faite, celui qu'on  
17 voit pas tous les jours, il nous a crus de nous  
18 donner quelque chose, même si il m'a arraché  
19 beaucoup de gens."

20 Mais aujourd'hui, mon grand, il va très bien.  
21 Il est heureux aujourd'hui. Il est encouragé, il  
22 nous remercie comment qu'on a pu donner le support,  
23 même si des fois il nous fait vivre des rejets, mais  
24 on n'a jamais [lâché]. Il s'en sort aujourd'hui.

25 Parce que s'il avait arrivé de quoi à mon

1 garçon, je vous jure là, qu'on serait même pas ici,  
2 tellement j'ai prié pour que ça arrive pas, puis je  
3 voulais faire qu'est-ce que j'avais à faire ici  
4 aussi. Puis je l'ai fait avec mon coeur, je l'ai  
5 fait avec l'amour.

6 Mais aujourd'hui je me demande... qu'ils me  
7 ramènent ma fille. Je suis capable de mettre des  
8 choses de côté, j'ai assez travaillé beaucoup de  
9 choses pour comprendre qu'est-ce qu'elle a besoin ma  
10 fille, aujourd'hui. Ma petite-fille [REDACTED]  
11 Je continue toujours à travailler moi-même, à  
12 continuer à suivre mes guérisons spirituelles. Faut  
13 que ça aille bien à tous les jours, moi.

14 Merci de m'avoir écoutée. Si j'ai oublié des  
15 choses, parce que je l'ai dit tout à fait ici,  
16 qu'est-ce que j'avais écrit.

17 **Me SUZANNE ARPIN :**

18 Vous avez bien suivi le plan de match Madame  
19 [REDACTED]. Merci beaucoup.

20 **MME [REDACTED] :**

21 Um.

22 **LE COMMISSAIRE :**

23 Est-ce qu'il y a des... autre chose avec madame

24 [REDACTED]

25 **Me SUZANNE ARPIN :**

1 Non, ça complète.

2 **LE COMMISSAIRE :**

3 Des questions...?

4 **Me DONALD BOURGET :**

5 Non.

6 **LE COMMISSAIRE :**

7 Non.

8 **Me SUZANNE ARPIN :**

9 Pas de questions.

10 **MME [REDACTED] :**

11 Bien j'ai juste... j'avais juste une autre page,...

12 **Me SUZANNE ARPIN :**

13 Ah, bien...

14 **LE COMMISSAIRE :**

15 Ah oui? Allez.

16 **MME [REDACTED] :**

17 ... c'est concernant pour ma...

18 **Me SUZANNE ARPIN :**

19 Pour vos...

20 **LE COMMISSAIRE :**

21 Allez, on vous écoute.

22 **Me SUZANNE ARPIN :**

23 Pour vos idées, vos solutions?

24 **MME [REDACTED]**

25 Oui.

1 **Me SUZANNE ARPIN :**

2 Oui? Allez-y.

3 **LE COMMISSAIRE :**

4 Ah oui? Ah oui, parce qu'il faut penser aux  
5 solutions.

6 **Me SUZANNE ARPIN :**

7 Oui.

8 **LE COMMISSAIRE :**

9 Il faut améliorer les choses.

10 **MME** [REDACTED] :

11 Un autre dossier. Au sujet, ma famille d'accueil,  
12 ou concernant pour la famille d'accueil du [REDACTED]  
13 [REDACTED] ph) à qui le droit.

14 Je tiens à vous informer que madame [REDACTED]  
15 gardait deux (2) enfants, placés par les services  
16 sociaux, alors que son conjoint [REDACTED] avait un  
17 dossier judiciaire pour agression sexuelle sur  
18 mineur.

19 Selon les informations que j'ai été cueillies,  
20 j'ai bien compris, pour être famille, on ne doit  
21 pas avoir un dossier judiciaire sur une agression  
22 sexuelle.

23 Alors d'autres parents ont voulu être une  
24 famille d'accueil, mais ils avaient... ils avaient  
25 les dossiers judiciaires, et les services sociaux,



1           ils ont refusé carrément.

2           Pourquoi les services sociaux ont accepté  
3           ██████████ comme une famille d'accueil pendant qu'ils  
4           (inaudible).

5           Les informations que j'ai reçues des deux (2)  
6           jeunes de madame ██████████ sont beaucoup délaissés  
7           par sa belle-mère et qui est âgée de soixante-dix-  
8           neuf (79) ans, arrivée environ dans sa maison.

9           Parce que moi, pourquoi j'ai fait aussi  
10          chercher ça, c'est quand que... quand qu'ils m'ont  
11          toujours refusé d'avoir la garde de ma petite-  
12          fille. Ils ont regardé aussi si je prenais soin de  
13          mon père. Mon père, il avait quatre-vingt...  
14          quatre-vingt-trois (83) j'ai commencé à en prendre  
15          soin de mon père. Il restait juste à côté de moi.  
16          J'ai pris soin de mon père, j'ai pris soin de mes  
17          petits-enfants, j'ai toujours demandé d'en prendre  
18          une pareil, ils me disaient que j'étais pas  
19          capable. Mais j'étais capable.

20          Mais j'ai pris soin beaucoup de mon père  
21          aussi. Il a toujours refusé, il a toujours regardé  
22          au côté négatif avec... il voulait que je faisais  
23          avec mes... petits-enfants, puis celles de mon  
24          père.

25          C'est celle-là aussi que, que j'ai pas... qui

1 a manqué de respect beaucoup devant les gens qui  
2 avaient... des enfants qui avaient besoin de se  
3 faire garder par des gens de leur famille, leur  
4 propre famille, leurs frères, qu'importe. Que mon  
5 garçon, moi, il voulait garder ses petites nièces à  
6 un moment donné. Ils ont refusé carrément, parce  
7 qu'il avait un dossier judiciaire.

8 J'ai trouvé ça comme... J'ai trouvé ça comme  
9 injuste, de la part d'eux autres. Alors eux autres  
10 ont pas été capables de le confirmer, de le dire,  
11 la (inaudible) de ça. C'est quoi la différence, de  
12 donner... à des enfants, puis à des parents, qui a  
13 un dossier judiciaire. Puis si l'autre, c'est les  
14 parents qui ont pas de dossier judiciaire. Moi je  
15 ne comprends pas leur façon de placer des enfants,  
16 alors qu'ils fait vivre l'humiliation à ces  
17 parents-là. Et je suis contente, j'accepte la  
18 solution de ça pourquoi. C'est injuste. C'est pas  
19 correct.

20 Je le sais qu'il y a une personne qui  
21 travaille beaucoup dans le... dans l'engagement  
22 d'être avec travailleuse sociale. Je la connais  
23 très bien. Elle, elle garde beaucoup d'enfants;  
24 elle est rendue avec huit (8) enfants. Aujourd'hui  
25 [REDACTED] dans la communauté. Pourquoi



1 suis contente d'être ici, vraiment là, très  
2 contente, puis, très contente t'sé, de me faire  
3 sentir écoutée, pas sentir humiliation, du rejet de  
4 toute. Et je suis brisée, toute ça, puis de  
5 remettre propre dans mon corps quelque chose qui va  
6 être bien en dedans de moi. De pas vieillir avec la  
7 nourrissant des gens qui sont négatifs. C'est sûr  
8 on a envie de me... il faut... sans le faire,  
9 comment le mettre, nous, avec ça.

10 Mon père m'a dit toujours, "prends soin de toi  
11 avant de prendre soin des autres." Parce que ton  
12 père il va te faire nourrir par des gens qui  
13 viennent chez vous. Ne prends pas ça, commence par  
14 toi devant. Tu peux écouter, tu peux les observer,  
15 tu peux les regarder. Tu vas les sentir. C'est ce  
16 que moi, mon père m'a enseigné, avant qu'il s'en va.  
17 J'ai vu mon père mourir, partir, jusqu'au dernier.  
18 Jusqu'à dernier. Et sais-tu quoi? J'ai dit à mon  
19 père avant qu'il s'en va, je l'ai dit ici, dans ses  
20 oreilles, j'ai dit, Dad, j'ai beaucoup aimé prendre  
21 soin de toi, j'ai aimé beaucoup rester avec toi tous  
22 les jours, d'avoir pris, d'avoir mis beaucoup de  
23 temps pour toi, même si c'était souffrant - eh qu'il  
24 souffrait. J'ai senti ta souffrance dad, j'ai dit,  
25 j'aimais beaucoup pourtant. Il est temps

1           aujourd'hui, et tu t'en vas, puis j'ai dit, c'est  
2           pas ta faute si toi tu me rends... si moi je suis  
3           rendue là. Que tu m'as frappée, que tu m'as fait la  
4           violence, que tu nous enseignais de prier d'une  
5           façon ou l'autre, c'est pas de ta faute j'ai dit mon  
6           père. Rien est de ta faute, parce que t'as pas  
7           su... il a pas su te donner l'enseignement eux  
8           autres, ils t'ont enlevé ton enseignement que  
9           t'avais, Anishinabek. (Inaudible), ils t'ont pas su  
10          vraiment. C'est juste ça qui t'a amené, ils t'ont  
11          pas... Tu t'es pas senti écouté, envers eux autres.  
12          Eux autres ils ont tourné la page de votre page à  
13          vous autres. Qu'est-ce que nous, tu devais nous  
14          enseigner. Ils ont reviré la page. Le page qui  
15          était l'autre bord. C'est ça, qu'est-ce tu veux,  
16          qui t'as fait de quoi comme tu nous as maltraités.  
17          Aujourd'hui, papa, je te pardonne, j'ai dit, je te  
18          pardonne aujourd'hui Dad, et je t'aime beaucoup,  
19          puis bon départ, j'ai dit. J'ai vu mon père, il a  
20          coulé ses larmes. Il m'a serrée bien fort.  
21          Quelques minutes après, il est parti. J'ai senti  
22          sérénité quand il est parti. Je savais mon père il  
23          avait un bon coeur. Il a perdu son bon cœur. Mais  
24          il l'a retrouvé à la fin... de sa mort. Puis je  
25          voudrais pas être comme ça moi aujourd'hui. J'ai

1 senti juste ma place, d'être bien, avec ma sagesse,  
2 avec mon coeur, l'amour, l'affection. C'est ça que  
3 je cherche aujourd'hui. Puis je l'ai aujourd'hui,  
4 avec mes enfants. Puis je donne à mes enfants, ils  
5 m'en donnent, puis je reçois. Tu donnes puis tu  
6 reçois aussi. C'est ce que j'ai à dire. Merci.

7 **Me SUZANNE ARPIN :**

8 Merci Madame. Merci beaucoup. Voulez-vous qu'on  
9 prenne une pause Monsieur le Commissaire,...

10 **LE COMMISSAIRE :**

11 Oui, on peut prendre...

12 **Me SUZANNE ARPIN :**

13 ... de cinq (5) minutes?

14 **LE COMMISSAIRE :**

15 ... une pause. Vous n'avez pas de questions?

16 **Me SUZANNE ARPIN :**

17 Non, j'ai pas de questions.

18 **LE COMMISSAIRE :**

19 Non? Me Boucher?

20 **Me SUZANNE ARPIN :**

21 Il y en a une.

22 **LE COMMISSAIRE :**

23 Um-hum?

24 **LE COMMISSAIRE :**

25 En fait, Monsieur le Commissaire, j'aurais deux (2)

1           petits commentaires.

2           Premièrement, je voudrais saluer votre courage  
3           et votre force d'avoir témoigné aujourd'hui, qu'on  
4           ait pu entendre votre... vérité, comment vous vous  
5           sentiez. Je vous salue vraiment. C'est touchant.

6           Le deuxième commentaire que j'aurais à faire  
7           pour Monsieur le Commissaire, c'est que,  
8           éventuellement on va peut-être se réserver le droit  
9           de vous revenir avec des précisions, une preuve  
10          additionnelle, par rapport au dossier, étant donné  
11          que c'est les grands-parents, que le dossier ne  
12          reflète pas nécessairement toute la réalité. Donc  
13          on se réserve le droit peut-être éventuellement de  
14          revenir, pour compléter et que vous ayez un  
15          portrait d'ensemble.

16       **LE COMMISSAIRE :**

17           Mais vous avez compris qu'on m'a dit que les grands-  
18          parents n'ont pas accès au dossier, alors...

19       **Me MARIE-PAULE BOUCHER :**

20           Exactement Monsieur le Commissaire.

21       **LE COMMISSAIRE :**

22           Ils nous disent ce qu'ils en connaissent.

23       **Me MARIE-PAULE BOUCHER :**

24           Bien exactement.

25       **LE COMMISSAIRE :**

1 Um-hum.

2 **Me MARIE-PAULE BOUCHER :**

3 Mais je voulais quand même vous le spécifier. Ça  
4 va être...

5 **LE COMMISSAIRE :**

6 Merci.

7 **Me MARIE-PAULE BOUCHER :**

8 ... beaucoup.

9 **LE COMMISSAIRE :**

10 Merci. Alors on va suspendre une dizaine de  
11 minutes?

12 **Me MARIE-PAULE BOUCHER :**

13 Oui. Oui, merci...

14 **LE COMMISSAIRE :**

15 Oui?

16 **Me MARIE-PAULE BOUCHER :**

17 ... Monsieur le Commissaire.

18 **LE COMMISSAIRE :**

19 Ensuite on continue avec...

20 **Me MARIE-PAULE BOUCHER :**

21 Oui.

22 **LE COMMISSAIRE :**

23 ... monsieur [REDACTED]

24 **Me MARIE-PAULE BOUCHER :**

25 Tout à fait.



1 **LE COMMISSAIRE :**

2 Très bien. Et si madame [REDACTED] veut ajouter autre  
3 chose, vous êtes toujours bienvenue, s'il vous vient  
4 des choses à l'idée que vous auriez oubliées ou que  
5 vous aimeriez me dire, ça... vous pourrez le dire  
6 encore. Ça va?

7 **MME [REDACTED] :**

8 Merci.

9 **Me MARIE-PAULE BOUCHER :**

10 Oui. Merci beaucoup.

11 **LE COMMISSAIRE :**

12 Très bien. Alors on prend quelques minutes.

13 **Me MARIE-PAULE BOUCHER :**

14 Oui.

15 **LA GREFFIÈRE-AUDIENCIÈRE :**

16 Ajournement de l'audience pour quelques minutes.

17 SUSPENSION

18 -----

19 REPRISE

20 **LA GREFFIÈRE-AUDIENCIÈRE :**

21 Reprise des audiences.

22 **LE COMMISSAIRE :**

23 Alors bonjour. Alors je comprends, Me Arpin, que  
24 nous allons avec le témoin suivant?

25 **Me SUZANNE ARPIN :**

1 Oui.

2 **LE COMMISSAIRE :**

3 Qui a déjà été assermenté.

4 **Me SUZANNE ARPIN :**

5 Oui, tout à fait. Alors Monsieur [REDACTED],  
6 bonjour.

7 **M. [REDACTED] :**

8 Kwey.

9 **Me SUZANNE ARPIN :**

10 Oui. Kwey. Monsieur [REDACTED] vous êtes ici  
11 aujourd'hui, vous avez des choses à venir partager  
12 avec le Commissaire et une des premières choses  
13 dont vous vouliez lui parler, c'était l'éducation.

14 **M. [REDACTED] :**

15 Oui. Mais premièrement, première chose que... je  
16 vais juste me présenter. Moi je m'appelle [REDACTED]  
17 [REDACTED] Mon nom spirituel c'est Aniship(ph). Je  
18 fais partie des émigrants des oiseaux, selon la loi  
19 de la nature, qu'est-ce que mes ancêtres avaient  
20 auparavant. C'est ça mon nom spirituel, Aniship,  
21 c'est un canard noir qui volait... parce qu'il y a  
22 toute une histoire que je devais décrire à un moment  
23 donné dans, [enfin], mon livre personnel.

24 C'est avec le temps que je vas l'apprendre  
25 aussi là.

1                   Puis aujourd'hui je suis content d'être  
2                   *icitte*, puis aujourd'hui je vas parler de  
3                   l'éducation, comment j'ai vécu de la discrimination  
4                   avant les dirigeants, et non les Autochtones qui  
5                   voulaient connaître mon... ma situation.

6                   L'humilité, qu'est-ce que... qu'est-ce qu'il y  
7                   avait à leur égard, envers les enfants, le travail  
8                   qu'ils faisaient. La manière, après ça, comment je  
9                   travillais avec eux.

10                  **Me SUZANNE ARPIN :**

11                   Expliquez justement au Commissaire qu'est-ce que  
12                   vous faisiez auprès des écoles dans la communauté.

13                  **M.** [REDACTED] :

14                   Oui. Dans ma communauté à moi, j'ai commencé à  
15                   travailler, j'ai été réintégré dans mon milieu de  
16                   travail avec la... avec les gens dans... en tout  
17                   cas. Je veux parler juste de l'éducation.  
18                   J'aimerais beaucoup travailler... j'aimais beaucoup  
19                   travailler avec les professeurs de l'école  
20                   [REDACTED]. T'sé, ils m'invitaient pour parler de  
21                   la culture Anishnabe, sous les quatre (4) sphères,  
22                   sphères, ça veut dire les quatre (4)... éléments,  
23                   qu'est-ce que je vivais à l'intérieur, l'histoire  
24                   de nos grands-pères, et puis comprendre la nature,  
25                   la nature, qu'est-ce que... que je venais de la loi

1 de la nature, avant l'arrivée de l'homme blanc,  
2 pour leur expliquer, avec l'enthousiasme que je  
3 pouvais voir dans le regard étoilé (de) ces petits  
4 [allochtones]-là.

5 Qu'est-ce que j'aimais pas c'est la direction,  
6 la directrice en générale, parfois, que j'aimais  
7 pas. Le mécontentement envers moi qu'ils me  
8 faisaient... fait subi, alors que je travaillais  
9 bien comme il faut avec ces enfants-là, parce que  
10 l'ouverture de l'esprit, dans mon esprit de mes  
11 ancêtres, que je le ressentais pour eux, qu'est-ce  
12 qu'ils ressentait pour moi aussi.

13 Quand ma... la réaction des jeunes, le...  
14 quand ils vivaient ces... les compromis les  
15 enfants. Ils agissaient en le compromis, puis je  
16 les développais, leur faire comprendre, avec les  
17 allochtones, au niveau de la situation des enfants.  
18 Ils étaient capables raisonner, raisonner selon que  
19 je possédais dans ma culture, la loi de la nature,  
20 la personne, comment je vivais avec mes ancêtres,  
21 puis je leur faisais comprendre, puis si... si le  
22 regard dans le développement de leur conscience que  
23 l'équilibre qu'ils voulaient balancer, le  
24 balancement entre Anishnabe puis l'homme blanc.  
25 C'est comme ça moi, que je raisonnais dans mon

1 esprit, dans mes ancêtres, dans mon grand... les  
2 enseignements de ma mère, qu'est-ce qu'elle m'a  
3 enseigné. Comme, elle me le disait souvent,  
4 "regarde, tu peux pas renvoyer... on peut pas  
5 renvoyer aujourd'hui les Blancs, les renvoyer d'où  
6 ce qu'ils viennent. Un jour tu vas l'apprendre par  
7 toi-même", c'est ce que me disait aussi ma grand-  
8 mère puis mes grands-parents. C'était un...  
9 (témoin émotif) C'est un héritage que j'ai reçu de  
10 mes grands-parents, que je cherchais la paix à  
11 l'intérieur avec ces gens-là.

12 Au bout de la ligne, j'aimais beaucoup  
13 travailler avec les professeurs qui étaient  
14 alentour de moi. Je leur expliquais, à un moment  
15 donné, je leur disais, à un moment donné, "il y a  
16 un film que j'aimerais... j'aurais dû aimer  
17 travailler avec vous autres, que vous me démontriez  
18 c'est quoi la souffrance, c'est quoi notre  
19 souffrance, c'est quoi qui nous a permis à  
20 développer avec le respect mutuel aujourd'hui." Je  
21 parlais de même avec ces madames-là.

22 Alors je suis allé voir la directrice, ma  
23 directrice [REDACTED], puis elle m'a parlé,  
24 j'aimerais ça, puis auparavant, il y avait une  
25 madame - qui est en arrière de moi, [REDACTED]

1           qui m'en avait parlé, puis j'en avais parlé de ça.  
2           Je sais pas si elle, elle avait rencontré la  
3           directrice, mais ma directrice voulait rien savoir.  
4           Ils avaient peur de découvrir c'était quoi la  
5           vérité entre l'Indien puis l'homme blanc. C'était  
6           une façon que moi je travaillais sur ma  
7           réconciliation avec ces... les allochtones qui  
8           étaient alentour de moi.

9           Puis je la regardais, la souffrance, comment  
10          qu'ils vivaient, ces allochtones-là. Parfois je  
11          les trouvais dans un coin en train de pleurer, puis  
12          je leur demandais, "qu'est-ce qui va pas?" C'est  
13          comme si on les avait gardés en silence. Elle  
14          méritait pas ça. Je me disais dans ma tête, "elle  
15          peut pas souffrir de même." Je me disais ça de  
16          même dans ma tête, puis j'avais... puis je vivais  
17          la colère envers les dirigeants, même jusqu'au...  
18          directrices générales. Même si j'en avais parlé,  
19          je pense pas qu'ils auraient dû me croire pareil.

20          Ça faire que moi j'ai gardé le silence un bon  
21          bout de temps, puis aujourd'hui, je suis content  
22          que je suis *icitte*, que j'en parle de ça, pour me  
23          libérer, la libération de l'amour inconditionnel  
24          qu'on a vécu ensemble.

25          C'est comme ça je me suis développé, en

1           pensant (à) *toutes* mes ancêtres, *toutes* mes  
2           ancêtres, puis les entendre *icitte*; j'ai écrit une  
3           phrase là. Dans la phrase que mon... un de mes  
4           grands-parents moi, que j'écoutais, *toutes* les  
5           anciens de mes ancêtres là-dedans, j'ai écouté,  
6           j'étais la plupart du temps avec, quand j'étais  
7           jeune, j'étais souvent avec les aînés. La coutume  
8           de l'apprendre, l'héritage qu'ils me donnaient.

9           Alors, j'ai marqué, en français *icitte* là:

10                       « Quel traité est respecté par les  
11                       Blancs? Il fut violé par les Indiens.  
12                       Il y en a aucun. »

13           C'est un point d'interrogation qu'on se posait  
14           la question, puis aujourd'hui, un point  
15           d'exclamation. Il y en a aucun.

16           Puis aujourd'hui encore, quel traité signé par  
17           les Indiens et les Blancs ces derniers ont-ils  
18           respecté? Je me disais encore, "il y en a aucun",  
19           ils disaient mes grands-parents. Mes ancêtres ils  
20           disaient... ils me parlaient de ça.

21           J'ai entendu, quand j'étais jeune, j'étais  
22           souvent... on me traitait de vieux, quand j'étais  
23           jeune. On m'a traité de même. À cause souvent,  
24           j'étais à l'écoute des aînés, de la loi de la  
25           nature, qu'est-ce qu'ils m'enseignaient.

1            Puis c'est ça, c'est ça moi, aujourd'hui, qui  
2            me rend triste, qui me fait de la peine, le fardeau  
3            que j'ai porté longtemps. C'est un fardeau  
4            aujourd'hui... que j'ai développé par rapport à moi-  
5            même, la recherche de... la richesse de mes  
6            ancêtres. La divine... c'est la divine de ces  
7            madames-là, les allochtones aujourd'hui, qui me  
8            parlent, qui sont à l'écoute envers moi, que je  
9            l'écoute avec le cœur, et le mien, l'équilibre de  
10           l'homme et de la femme, parce que j'appartenais...  
11           Un jour ma fille me disait, avant qu'ils s'en  
12           aillent, ma fille - (langage autochtone) - elle me  
13           parlait de ça un jour. L'équilibre de l'homme et de  
14           la femme. Elle me parlait, "hey, écoute papa, t'sé,  
15           vous êtes... tu fais partie du feu. Alors c'est  
16           parce que je fais partie de l'eau. Je veux... je  
17           suis capable de t'éteindre." Elle me disait ça de  
18           même.

19           Puis elle me disait, elle me parlait, "puis je  
20           peux sentir la chaleur de l'homme aujourd'hui, le  
21           respect." Elle me parlait de ça. Ça m'a rappelé  
22           toutes les enseignements que mes grands-parents ils  
23           avaient auparavant, de mes ancêtres, toutes les  
24           chefs que j'ai connus. Parce que, [REDACTED]

25           [REDACTED].



1 En [REDACTED], juste une  
2 année. Le jour où ce que... les femmes ont dénoncé  
3 la violence psychologique, les abus sexuels, c'est  
4 là que j'ai fini par comprendre d'où... (pleure)...  
5 C'est là que j'ai fini par comprendre d'où ce que je  
6 venais, qui j'étais, ou qui je suis aujourd'hui.

7 Ça m'a pris... (pleure) Ça m'a pris quarante  
8 (40) ans. Quarante (40) ans, d'avoir gardé ma  
9 souffrance à l'intérieur, d'avoir me faire avoir par  
10 les femmes, la dignité, la divine, de la  
11 connaissance dans le développement de son nom à  
12 l'intérieur. Quand je vois, ou quand j'écoute  
13 aujourd'hui, puis quand je vois une femme accoucher,  
14 moi j'ai pas vraiment assisté à l'accouchement de  
15 mes enfants, puis aujourd'hui ça me blesse beaucoup,  
16 puis aujourd'hui ça me... je l'apprends aujourd'hui  
17 c'est quoi une femme.

18 Aujourd'hui... puis je regarde ça aujourd'hui,  
19 toutes les madames là, que je voulais... à l'école,  
20 que je voulais apprendre les enseignements dans ma  
21 culture, c'est ça que je voulais l'apprendre. C'est  
22 ça que je voulais apprendre dans... connaître  
23 c'était quoi ma coutume moi. Puis je disais une  
24 fois, une madame un jour, "un jour, il va y avoir un  
25 homme blanc qui va venir... qui va apporter sa

1 médecine. Il va avoir un long cheveu aussi, comment  
2 est-ce qu'il... le jour où ce qu'il va arriver.

3 Parce qu'un jour, ma grand-mère, avant qu'elle  
4 s'en aille, elle me parlait de ça. Elle me parlait  
5 de l'histoire d'un homme, d'un homme qui portait  
6 avec une cravate, puis avec une chemise blanche  
7 quand il est arrivé. Elle me parlait de ça. Il en  
8 revenait pas. Il en revenait pas de ma grand-mère,  
9 quand qu'il m'a conté ça. Avant qu'il s'en aille  
10 aussi là. Puis ça, je me souviens par rapport  
11 beaucoup par rapport qu'est-ce qu'il me disait  
12 aujourd'hui. Puis cet homme blanc-là avec la  
13 cravate, quand qu'il était arrivé, il disait qu'ils  
14 avaient fait bouillir dans un set de bols, puis il  
15 était malade cet enfant-là. Elle me contait une  
16 histoire de même ma grand-mère. Puis cet homme  
17 blanc-là, il était... est devenu un médecin. Elle  
18 savait d'où ce qu'il venait, parce qu'il croyait la  
19 nature probablement. Moi, ce que j'ai marché, où ce  
20 que mes ancêtres, dans la terre aujourd'hui. Moi  
21 j'y crois, c'est ça mon dieu moi. La loi là, la Loi  
22 de Dieu là, c'est ça moi, que je crois aujourd'hui.  
23 C'est ça moi, la nature. J'y crois. Parce que  
24 l'homme blanc aussi, aujourd'hui, j'y crois. J'y  
25 crois qu'un jour, qu'il va venir. C'est ça

1 l'équilibre aujourd'hui que j'essayais d'exprimer à  
2 l'école. Il y a toutes choses, tout plein de choses  
3 des animaux que je connais dans l'histoire de  
4 l'animal, qu'est-ce que la nature m'a donné. Je  
5 connais beaucoup... une grosse partie de mon  
6 histoire, des animaux, la définition des... la  
7 définition des poissons, la définition de l'ours, la  
8 définition de la loutre, le lynx, je peux en conter  
9 des histoires de même à l'école avec les enfants,  
10 puis c'est ça que les enfants ils aiment entendre  
11 aujourd'hui. C'est ça que les allochtones aussi  
12 aiment entendre.

13 Quand j'ai vu un allochtone, quand il parlait  
14 de ça avec elle, il s'est parti l'autre bord,  
15 c'était pas pour vouloir blesser, mais je le voyais  
16 heureuse, elle était contente, il riait, il dit  
17 "j'ai aimé ça" que je l'enseigne avec les autres.  
18 Et c'est ça qu'ils voulaient les professeurs en  
19 dedans. Je le sentais librement de le plan, le  
20 paquet nous a arraché, dans notre culture. Elle le  
21 sentait et elle le vivait. Puis j'ai toujours  
22 apprécié cet madame-là quand j'ai commencé à parler  
23 avec eux autres, de donner de l'espoir, qu'est-ce  
24 que de l'espoir ils me donnent les autres. C'est ça  
25 l'équilibre, la balance aujourd'hui, que je

1           regardais.

2       **Me SUZANNE ARPIN :**

3           Alors... Je m'excuse Monsieur.

4       **M.** [REDACTED]

5           Tout le temps...

6       **Me SUZANNE ARPIN :**

7           Je m'excuse Monsieur [REDACTED]

8       **M.** [REDACTED] :

9           Oui. C'est toute le déchirement vers l'éducation  
10          qu'on a eue aujourd'hui. Et ça, toute aura...  
11          J'ai eu l'opportunité, puis je vas continuer à en  
12          parler tranquillement avec sa mère, je vas devoir  
13          écrire tous les livres que je dois apprendre. Et  
14          je vas prendre le temps m'é que j'ai fini *icitte*,  
15          je vas prendre le temps de regarder ces choses-là,  
16          de pouvoir... tout ce que je veux c'est d'aller  
17          dans la...

18          Il y a... un site que j'aime beaucoup  
19          aujourd'hui, où ce qu'il y a eu... beaucoup  
20          d'Anishnabes ils ont été tués. Les esprits, je les  
21          ressens là-dedans. Les arbres me parlent, le vent  
22          me parle. L'eau me parle. Tout ce qui touche dans  
23          le domaine de l'organisation, aujourd'hui là...  
24          l'année passée, l'année passée il y avait quelque  
25          chose qui me criait après moi, les esprits de la

1 nature qui me criaient après moi. Un jour là, je  
2 sais que vous allez entendre aussi un jour, ils  
3 demandent de l'aide pour avoir une bonne guérison  
4 dans... au niveau là, de trouver la paix à  
5 l'intérieur.

6 Je suis rendu à ce point-là, que je dois  
7 définir toute le consentement, parce que j'ai  
8 jamais eu... quand j'ai parlé de ça à ma  
9 directrice, elle s'en foutait, parce qu'elle a  
10 jamais... voulu travailler vraiment, parce que je  
11 voulais juste présenter le film que "Nous n'étions  
12 que des enfants." Ç'a été fait par... par Santé  
13 Canada ça.

14 Le premier temps quand j'ai vu ce film-là,  
15 j'étais même pas capable regarder. (pleure)  
16 C'était dur pour moi de regarder ce film-là le  
17 premier temps. J'ai eu de la peine de regarder à  
18 peu près cinq (5) minutes, ce qui s'est passé à  
19 Montréal quand j'ai été... quand j'ai vu le premier  
20 temps. J'étais pas capable regarder ça ce film-là,  
21 tellement que j'étais... qu'on m'a enlevé mon  
22 enfance.

23 Mon enfance d'enfant, qu'on m'a enlevée, c'est  
24 là que j'ai compris quand même de Santé Canada,  
25 j'ai trouvé la... Santé Canada, j'ai trouvé qu'ils

1 ont donné du pardon pareil. Une partie de... le  
2 consentement... qu'ils ont brisé le... qu'ils ont  
3 brisé le silence par rapport à eux autres même, par  
4 rapport à une guérison envers nous, que le pardon,  
5 il était là.

6 Mais aujourd'hui, j'attends encore aujourd'hui  
7 là, par chez nous là, quand je parle de ça là, eux  
8 autres, les allochtones là, les professeurs, ils  
9 aiment ça entendre parler de même, parce que la  
10 vérité est là. Ils aiment la vérité. Puis moi  
11 j'aime la vérité aussi. Je suis plus à l'aise, je  
12 suis plus libre. Je me sens libre aujourd'hui. Je  
13 suis plus en liberté. C'est ça comme, en  
14 rééducation, que je voulais en parler à... je veux  
15 pas le reste [d'argent], le reste je vas le  
16 [définir]. C'est juste ça que je voulais en parler  
17 aujourd'hui, une partie. Parce que je sais qu'on  
18 a... on a eu une grosse journée aujourd'hui.

19 Je pourrais même définir *toute* qu'est-ce que  
20 j'ai écrit *icitte* moi, pour l'instant là, on va  
21 manquer du temps un peu. Moi j'aime beaucoup aussi  
22 mes excuses là, puis j'accepte mes excuses puis  
23 j'accepte vos excuses aussi. C'est une expression  
24 que j'aime beaucoup aujourd'hui, le [rire] aussi.

25 C'est ça que, comme déclaration là,

1 solennellement que je voulais n'en parler.

2 **Me SUZANNE ARPIN :**

3 Concernant l'éducation, on s'entend?

4 **M.** [REDACTED] :

5 Oui.

6 **Me SUZANNE ARPIN :**

7 Puis on va vous lire un jour...

8 **M.** [REDACTED] :

9 Oui.

10 **Me SUZANNE ARPIN :**

11 ... dans des livres. C'est ce que vous m'avez dit.

12 **M.** [REDACTED] :

13 Oui.

14 **Me SUZANNE ARPIN :**

15 Qu'on espère. Pour en parler plus. J'aimerais ça  
16 qu'on regarde, Monsieur [REDACTED] l'autre point dont  
17 vous vouliez nous parler. C'était le Directeur de  
18 la protection de la jeunesse, en lien avec un de  
19 vos enfants, je pense?

20 **M.** [REDACTED] :

21 Oui.

22 **Me SUZANNE ARPIN :**

23 [REDACTED]

24 **M.** [REDACTED] :

25 O.K. Je vas parler un peu d'une façon ou d'une

1 autre, j'avais un fils qui s'appelait [REDACTED]

2 **Me SUZANNE ARPIN :**

3 Il est majeur maintenant [REDACTED]

4 **M. [REDACTED] :**

5 Hein?

6 **Me SUZANNE ARPIN :**

7 Il est majeur?

8 **M. [REDACTED] :**

9 Oui, il est majeur aujourd'hui.

10 **Me SUZANNE ARPIN :**

11 O.K.

12 **M. [REDACTED]**

13 Mais il avait huit (8) ans à peu près, neuf (9) ans  
14 de ça. Je sais pas quel âge; peut-être onze (11)  
15 ans, douze (12) ans même. C'était un petit bonhomme  
16 très intelligent, très développé. Il l'est  
17 aujourd'hui, mais j'apprécie tout... je vas toujours  
18 apprécier ses compromis. Pour moi, ses compromis,  
19 c'est ça qui me permet de voir plus clairement dans  
20 son langage à lui aujourd'hui.

21 Quand j'ai voulu... La Protection de la  
22 jeunesse, ils ont voulu la placer, parce qu'il y  
23 avait des problèmes de comportement, alors que je  
24 parlais de ça avec un travailleur social qui était  
25 plus dans la connaissance dans le milieu, que



1 j'avais confiance en des gens, puis le problème de  
2 toute ça c'est que, moi j'aimais pas les nouveaux,  
3 les nouveaux qui étaient là, quand qu'ils  
4 arrivaient, puis ce... dans... c'est comme s'ils  
5 voulaient juste garder... de la façon de gagner leur  
6 vie *icitte*. Prétend dire qu'il connaît la vie  
7 beaucoup de même. Une question de ça probablement  
8 j'ai aucune idée.

9 Moi, de la façon que moi je les voyais, moi,  
10 j'avais aucun consentement par écrit. Par écrit,  
11 ça... au niveau d'un développement, quel genre de,  
12 quel genre de guérison qu'il pouvait avoir mon fils.  
13 Parce que même si je la posais la question de même,  
14 ils étaient toujours renfermés. Elle était jamais  
15 ouvert la... le travailleur... celle qui travaille  
16 dans la DPJ, elle était jamais ouvert. Elle voulait  
17 pas comprendre. Elle me laissait pas le temps de  
18 m'écouter, pour les besoins de mes... de mon fils.

19 C'est ça. C'est ça avec mon fils [REDACTED] que  
20 j'en demande. Puis à un moment donné, il était en  
21 colère mon fils. Puis je lui ai dit, "laisse-la"...  
22 à un moment donné j'ai dit à la travailleuse  
23 sociale, "laisse-le tranquille." Elle est là, elle  
24 est là, il suit mes directions, qu'est-ce que la  
25 mère m'a... qu'est-ce que la mère, elle a enseigné à

1 son fils. Parce que moi puis elle, on s'entendait  
2 bien, même si on était divorcés par rapport à ça, on  
3 avait des bons ententes de connexion de la nature,  
4 qu'est-ce qu'on ressentait moi puis elle. C'est  
5 là... c'est là que j'ai, à un moment donné, amené  
6 mon fils, d'aller... voir les... j'ai payé de ma  
7 poche, je ne pense pas qu'il aurait dû payer  
8 devant... si je l'avais demandé à un travailleur  
9 social de payer devant... je l'avais amené à  
10 Montréal, puis ça m'a coûté sept cent piastres  
11 (700 \$) minimum, deux (2) fois. Je l'ai amené là  
12 deux (2) fois. Elle comprenait plus mais... elle se  
13 sentait... il y avait plus de guérison, il faudrait  
14 qu'il connaisse un peu les aspects de la nature de  
15 l'homme blanc, qu'est-ce que les enseignements de  
16 l'homme blanc aussi, que, il y avait... j'avais dit  
17 à lui qu'il y avait des bonnes choses.

18 Quand il est revenu, il voulait plus revenir.  
19 Il voulait plus revenir mon fils. Parce qu'il a eu  
20 une bonne interprétation par l'attitude à Montréal.  
21 Puis il était... c'était une façon de voir son  
22 habilité. Puis il était très respectueux quand il  
23 est revenu. Malgré encore, il a eu ses...  
24 compromis, mon fils. Mais il l'a fait. Puis je le  
25 comprenais c'est quoi, de quoi qu'il s'est

1           compromis. Mais il fallait que (inaudible). Si...  
2           même si j'avais demandé au travailleur social de  
3           nous donner un coup de pouce, je ne pense pas que,  
4           rendu là, on donne un coup de pouce. Faudrait qu'on  
5           se débrouille, il faut qu'on paye de notre poche,  
6           pour l'amener à une telle place. Parce que j'en  
7           cherchais, j'en cherchais le besoin de mon fils.  
8           C'est ça, quand je parle de mon fils, je pense...  
9           moi j'étais choqué après elle. Comment ça (se) fait  
10          qu'ils prennent pas le temps de m'écouter, le temps  
11          que j'ai été... un bon ou un mauvais père, puis que  
12          j'essaye d'être un bon père.

13                 Même si je l'avais expliqué, je penserais pas  
14          qu'ils auraient dû me donner un coup de pouce là-  
15          dedans. C'est ça que, c'était très décevant pour  
16          moi. C'est ça, dans la Direction de la protection  
17          de la jeunesse envers mon fils.

18                 Puis, *icitte*, pour quelle raison la DPJ voulait  
19          pas placer mon enfant là, *icitte*... Pour quelle  
20          raison la DPJ voulait placer votre enfant. O.K.?  
21          Bien c'est exactement ça. Là je parle des choses  
22          que j'aimais pas, que je n'aimais pas là quand...  
23          bon... La seule chose que j'aimais pas c'est quand  
24          il y a un intervenant que je connaissais, comme  
25          madame... - voyons, c'est quelque part... - où est-

1 ce que son... O.K. Il y avait madame... mais  
2 j'arrive pas à trouver son nom *icitte*, parce que moi  
3 je l'avais mentionné son nom, ok, c'est madame...  
4 voyons... [REDACTED] [REDACTED] (ph). C'est une  
5 madame que je connaissais beaucoup. Que je  
6 connaissais beaucoup. Puis qui était très très  
7 respectueuse. Qui était prêt à me donner un coup de  
8 pouce, un grand coup de pouce pour mon fils. Mais,  
9 quand c'est un moment... il me parlait de ça, il se  
10 faisait attaquer par ses propres intervenantes.  
11 C'est ça que j'aimais pas. C'est ça que j'aimais  
12 pas, le fait qu'ils blessaient cette madame-là,  
13 parce que tout à coup, s'il y avait de la  
14 gentillesse, ils nous connaissaient comment qu'on se  
15 développait. Comment on demandait le respect envers  
16 elle. Comment on serait respecté moi puis elle.  
17 Comment on se mettait les conditions... des  
18 conditionnements de... au niveau le développement de  
19 toutes... au niveau de toute le développement  
20 durant... C'est ça qui me déchirait beaucoup plus,  
21 quand il s'attaquait à l'autre, parce que moi  
22 j'aimais pas leur... l'agressivité de cette madame-  
23 là. Je suis obligé de m'enfermer des fois, puis  
24 j'attendais qu'ils s'en aillent, et je disais pas,  
25 je gardais ma colère des fois, à l'intérieur. Je me

1           disais, "quand il va partir, c'est ça, quand il va  
2           me lâcher", je me disais dans ma tête, à  
3           l'intérieur, tout ça, va rester la calme avec le...  
4           toute la conscience dans... du développement que  
5           j'ai été enseigné par mes parents, de laisser les  
6           choses aller.

7                        C'est là que ma fille, ils appelaient [REDACTED]  
8           aussi en même temps. Ils me poussaient. Ils me  
9           poussaient beaucoup, ils insistaient beaucoup, comme  
10          si je devais penser d'une autre façon que celle que  
11          ma mère m'avait enseignée. Ils voulaient que... Ça  
12          me faisait peur. Je me sentais bien insécure moi,  
13          face à une situation de même. J'avais peur.  
14          C'était le jour aussi, où c'est ma fille qui allait  
15          accoucher dans la semaine suivante, ils appelaient  
16          aussi pour ma fille là-dedans, [REDACTED] en même temps.  
17          Puis moi, bien, j'ai... j'attendais juste... je  
18          voulais pas arranger ma colère avec elle.

19                       Puis mon fils, je l'entendais pleurer de  
20          l'autre bord, à l'autre *boutte*, dans l'autre  
21          chambre. C'est ça qui m'a aidé, d'entendre pleurer  
22          mon fils. Pas à cause que je le prenais pitié, ç'a  
23          rien à voir avec ça là, que... je voulais pas  
24          prendre pitié non plus.

25                       J'aimais pas le caractère, sa caractère qui

1           était complètement désorienté au niveau de sa  
2           personnalité cette travailleuse sociale-là.  
3           J'aimais pas ça. Je trouve j'ai été patient avec,  
4           même s'ils me... insisté de dire toutes les choses,  
5           d'appeler ma fille puis *toute* ça, parce que moi je  
6           voulais pas perdre ma petite-fille que... ma petite-  
7           fille qui allait accoucher la semaine suivante.  
8           C'est là que j'ai été, après ça, plus tard... c'est  
9           là que j'étais.

10           Mais auparavant, avant l'événement de *toute* ça,  
11           ma fille [REDACTED], avant son départ, je l'ai vécu, ça  
12           m'a déchiré beaucoup ça aussi, à l'hôpital,  
13           concernant avec les docteurs.

14           C'est drôle hein, je me trouve bizarre  
15           aujourd'hui. Moi là... c'est une conséquence que je  
16           dois vivre avec. C'est une conséquence que Dieu  
17           m'a... qu'il m'a fait vivre, pour nous faire  
18           comprendre le mal de *toute* ça, alors qu'il existe  
19           pas le mal. Juste, c'est une compréhension que je  
20           vivais. Quand ma fille... ma fille [REDACTED] elle  
21           s'appelait [REDACTED] puis [REDACTED]  
22           c'est un nom algonquin. Elle était vivante dans sa  
23           nature, l'hiver qu'on appelle. [REDACTED], c'est  
24           une femme d'hiver. C'est comme ça qu'elle  
25           s'appelait ma fille. Il avait vingt-trois (23) ans.

1           Quand j'ai eu ça, j'ai tout évalué... j'ai tout  
2 évalué mon bilan de ma vie aussi, en même temps, là-  
3 dedans. Puis je l'ai compris aujourd'hui.

4           Quand j'ai... moi j'ai reçu une balle de .22  
5 *icitte*, à l'intérieur. J'ai survécu. Parce que j'y  
6 crois, Dieu. Je crois Dieu. Je comprends pas  
7 pourquoi j'ai survécu. "J'avais l'âge de vingt-trois  
8 (23) ans quand j'ai été passer. Aujourd'hui il est  
9 mort... ma fille est morte à vingt-trois (23) ans, à  
10 l'âge de vingt-trois (23) ans. Avec elle, j'ai  
11 resté pendant vingt-trois (23) ans. C'est le  
12 chiffre aujourd'hui, que je regarde *toute* l'ensemble  
13 de ça là, ah, c'est quelque chose, hein.

14           Et quand ma fille... quand ma fille... les  
15 intervenants, la DPJ, ils voulaient... j'ai voulu  
16 demander, on a tout essayé, c'est juste que, au  
17 dernier moment, qu'il a reçu sa petite fille à  
18 l'hôpital à Montréal. Il était venu juste une  
19 journée ou deux (2) jours, je pense, je [ne] me  
20 souviens plus bien bien. Elle était contente, je  
21 sentais elle était prête à partir ma fille là-  
22 dedans. Il m'expliquait. Il m'expliquait. Moi,  
23 qu'est-ce qu'il m'a plus déçu par rapport c'est que,  
24 les docteurs ils ont fait peur. À chaque fois je  
25 voulais poser au docteur là, il savait, docteur,

1 qu'est-ce que je voulais, il savait. Il le voyait.  
2 Il le voyait dans mon regard, qu'il voulait pas m'en  
3 parler. Moi je voulais en parler. Il avait une  
4 chance de survivre lui, il aurait dû être vivant  
5 encore aujourd'hui ma fille. Moi j'en suis sûr  
6 parce que j'y croyais.

7 Fait que elle, avec toute la peur qu'elle a  
8 vécue, il a décidé... il a décidé qu'il allait  
9 partir. Parce qu'il y avait aucun espoir. On  
10 n'avait pas donné de l'espoir à ma fille.

11 Je comprends pas aujourd'hui... Je comprends  
12 pas aujourd'hui qu'on n'a pas donné de l'espoir.  
13 (Pleure) À son regard étoilé dans ses yeux que moi  
14 je le voyais.

15 Comment je le voyais: sa pureté, sa richesse à  
16 l'intérieur, comment elle vivait. Ça (inaudible)  
17 d'être mère aussi. Son courage, sa volonté, ses  
18 croyances, ses rayonnements, et son entourage envers  
19 elle, devant son père, qui lui a fait comprendre  
20 alors, qui a fait comprendre à son père qu'il était  
21 un homme qui était responsable auparavant. Puis  
22 aujourd'hui, que moi, je comprends plus mieux  
23 aujourd'hui... qui a fait comprendre à son père que,  
24 d'avoir de l'équilibre, de se balancer avec l'homme  
25 et la femme. C'est ça son rêve, avant de partir,



1 que je vous donne la... (inaudible) à ces gens-là.  
2 C'est ça que j'ai essayé de leur faire comprendre le  
3 docteur. Sans aucun prétexte de jugement avant...  
4 envers eux, que je voulais donner de l'enseignement.  
5 J'avais aucun prétexte de jugement moi là, par  
6 rapport à ça. C'est juste de faire comprendre d'où  
7 ce qu'elle venait ma fille. (Pleure)

8 **Me SUZANNE ARPIN :**

9 Voulez-vous qu'on prenne une pause, Monsieur

10 [REDACTED]  
11 **M. [REDACTED] :**

12 Oui.

13 **Me SUZANNE ARPIN :**

14 On va prendre une pause...

15 **LE COMMISSAIRE :**

16 Oui.

17 **Me SUZANNE ARPIN :**

18 ... Monsieur le Commissaire. Merci.

19 **LA GREFFIÈRE-AUDIENCIÈRE :**

20 Ajournement des audiences pour quelques minutes.

21 SUSPENSION

22 -----

23 REPRISE

24 **LA GREFFIÈRE-AUDIENCIÈRE :**

25 (...) des audiences.

1 **LE COMMISSAIRE :**

2 Alors, Me Arpin?

3 **Me SUZANNE ARPIN :**

4 Alors, Monsieur le Commissaire, monsieur [REDACTED] va  
5 terminer de... va finir avec sa fille, puis après  
6 ça il va rentrer dans les pistes de solutions puis  
7 de recommandations qui... auxquelles il a pensé,  
8 auxquelles il a réfléchi cette semaine.

9 Alors vous voulez nous parler de [REDACTED] ?

10 **LE COMMISSAIRE :**

11 Alors, on vous écoute.

12 **M. [REDACTED] :**

13 Um-hum. O.K. Moi, la dernière chose qu'on m'a  
14 fait que je... quand ma fille a été hospitalisée à  
15 l'hôpital Saint-Luc, j'ai vécu... j'ai vu beaucoup  
16 de discrimination par des infirmières, ok? Bien  
17 alors, ma fille, ma... elle voulait pas en parler  
18 au début, parce que elle se critiquait beaucoup  
19 elle-même. Mais moi je pouvais voir le... je  
20 pouvais voir le jugement dans le regard des  
21 infirmières. Puis à un moment donné, il y avait...  
22 puis je voulais rencontrer un docteur, puis, moi  
23 j'étais là, assis à journée longue, puis ils me  
24 disaient que le docteur il allait arriver. Vers  
25 deux heures (2 h), trois heures (3 h), ils me

1           disaient, que je le rencontre. Puis c'est pour ça,  
2           c'est pour ça,, moi, elle venait pas chaque fois  
3           que j'étais présent là; parce que ma fille m'en  
4           parlait, "mon docteur, il va venir me voir." C'est  
5           ça que j'aimais pas dans le comportement de... des  
6           docteurs, son docteur à elle.

7           J'ai pas aimé, vraiment là... Puis j'ai... au  
8           début, ils donnaient pas de ça, parce que la... je  
9           voulais juste tout simplement en parler à la  
10          docteur, que sa plâtre, pour ce qui était de sa  
11          cheville, ça... c'est qu'il y a eu un... - comment  
12          qu'on dit ça en français là, le...?

13       **Me SUZANNE ARPIN :**

14                    Une fracture?

15       **M.** [REDACTED] :

16           ... fracture au cheville, oui. Puis, ça me disait,  
17           puis je voulais juste simplement parler de ça dans  
18           docteur, sans le prétexte d'autres choses que je  
19           voulais en parler. Puis j'en parlais de ça aux  
20           infirmières, puis les infirmières ils faisaient  
21           l'innocence avec moi quand je parlais. Puis à un  
22           moment donné, il y a une infirmière qui vient me  
23           voir, puis je la regardais puis elle me regardait.  
24           Ils essayaient... il essayaient de tout faire pour  
25           nous faire plaisir. Elle était respectueux cette

1 infirmière-là. Là, encore là-dedans, les autres  
2 infirmières, non. Je sais pas. Moi, d'après moi,  
3 qu'est-ce que j'ai vu, cette infirmière-là là, pour  
4 moi, elle s'est fait renvoyer peut-être au  
5 troisième étage ou au quatrième étage, selon mon  
6 intuition qui me disait dans mon... comment  
7 j'aurais... comment je le voyais. Parce que cette  
8 infirmière-là, elle voulait nous donner un grand  
9 coup de pouce en même temps. Elle ressentait  
10 quelque chose pour ma fille, cette infirmière-là.  
11 Qu'ils l'ont ignorée aussi, à cause qu'ils l'ont...  
12 tous ceux qui nous parlaient avec le respect, cette  
13 infirmière-là. Mais je l'ai pas revue après.

14 C'est... je me posais la question si elle  
15 avait eu ses vacances, j'ai aucune idée. De toute  
16 façon, je pense pas que... même si j'avais demandé  
17 où elle était cette infirmière-là, je pense pas  
18 qu'ils auraient dû me répondre eux autres pareil.  
19 Moi j'ai douté, selon mon intuition, dans mes...  
20 dans mon regard à moi, dans ma conscience en...  
21 parce que, elle avait une belle conscience cette  
22 madame-là. Elle était pas trop âgée, mais, bien  
23 développée, très respectueuse avec nous autres.

24 Puis c'était juste, je demandais des fois les  
25 infirmières, à un moment donné là, je vas

1 l'écouter... je le disais à eux autres, puis à un  
2 moment donné j'étais tellement en colère. J'ai  
3 failli échapper, j'avais peur... j'avais peur  
4 d'agir avec ma colère. Pour moi, ils auraient dû  
5 envoyer un gardien. C'est ça que je me disais. Je  
6 faisais attention pour ma fille. Et je voulais pas  
7 mettre en colère non plus ma fille. Je...  
8 C'est... Moi, j'ai... j'aurais dû appeler la  
9 sécurité si j'avais été en colère. J'aurais dû pu  
10 blesser ma fille aussi. Il aurait dû pu avoir plus  
11 de déchirement, plus de colère, si je l'avais pas  
12 contrôlée. Si on s'aurait pas contrôlé aussi; on  
13 se parlait à un moment donné.

14 Puis quand, après ça là, quand ça a été fini,  
15 bien, il a resté là pendant, je dirais un bon deux  
16 (2) mois certain. Quand ils l'ont transférée à  
17 Amos, c'est là, après ça, à Amos, il y a eu  
18 beaucoup de mécontentement des médecins à Amos.

19 Bien, elle, ils voulaient pas... "ça donne  
20 rien", c'est ça qu'elle me disait ma fille. Bien  
21 pour moi là, dans les médecins à Amos, je voulais  
22 porter plainte, plainte à les médecins à Montréal.  
23 Parce que c'était pas croyable, sa jambe, la  
24 fracture... qu'il y avait dans ses chevilles. Là,  
25 je voyais plus heureux dans ma fille. Moi, elle

1 m'a contait ça. "Ça reste entre toi puis moi ça",  
2 elle me disait ça de même. Moi j'ai pensé là, "il  
3 va payer pour", c'est ça je me disais. Moi je  
4 pensais juste l'argent. Mo... L'argent ça me  
5 faisait... Dans mon idée à moi, à un moment donné,  
6 je me suis dit, "c'est pas ça qu'il va me conter  
7 la... c'est pas ça qui va me rendre heureux."  
8 C'est ça que je me disais. Ce qui est important  
9 c'est le bonheur de ma fille qui va me rendre  
10 heureux. C'est ça, ma fille.

11 Le don. Le don qu'il y avait, à l'intérieur,  
12 c'est son exploit, son exploit de dignité d'être  
13 femme, c'est ça qui m'a développé le respect que...  
14 même si la... les docteurs, dans Amos, même si eux  
15 autres ils nous avaient poussés, mais ma fille lui,  
16 il avait parlé avec les docteurs, qu'est-ce qu'il  
17 ressentait, parce qu'il voulait partir en paix.  
18 C'était pas une question d'argent, mais, moi  
19 c'était une question de liberté là, qu'ils  
20 cherchaient, mais la paix, à l'intérieur. C'est  
21 comme ça je voyais ma fille. C'est de l'amour,  
22 l'amour est que... qui reste avant la loi, de sa  
23 loi, nature. De comment je l'ai développée ma  
24 fille. Comment on s'est développés aussi. C'était  
25 ça ma fille.

1            Pour moi là, je me sens... je me sentais  
2            heureux quand je l'ai vue ma fille. J'étais  
3            préparé. Mais c'était son choix maintenant, de  
4            nous laisser. C'est ça qui m'a déchiré le plus à  
5            l'intérieur, qu'ils ont caché plein de choses  
6            envers ma fille. Un déchirement de *toute*  
7            l'ensemble là. Puis aujourd'hui, quand je pense à  
8            ça, je préfère vivre en paix, quitte à en parler  
9            aujourd'hui encore. Je préfère renverser la  
10           vapeur, pour être bien dans ma peau. C'est ça là,  
11           l'histoire de ma fille.

12           La conclusion, bien, je vas juste finir  
13           qu'est-ce que j'aimerais un jour... les  
14           recommandations là. Je suis rendu là.

15           Dans mes recommandations à moi là, moi  
16           j'aimerais ça que... travailler avec des  
17           allochtones qui sont croyants, de développement  
18           envers... de la femme, parce qu'ils savent où ce  
19           que... ils savent la loi de la nature, la nature  
20           dans mon existence Anishnabe. C'est ça que  
21           j'aimerais ça moi, parce que, ils aiment... ils  
22           aiment beaucoup qu'est-ce que je suis. Ils ont  
23           appris à me connaître puis j'ai appris à les  
24           connaître aussi. C'est ça l'espoir que je regarde  
25           aujourd'hui: de vivre en paix. Un jour je vas

1 partir en paix *icitte*. C'est pas avec ma colère  
2 que je vas partir *icitte*.

3 J'ai connu un gars, moi, présentement, il a  
4 une belle culture ce bonhomme-là. Il est plus  
5 jeune que moi encore. Il est très développé. Lui,  
6 il vit avec la colère lui. Il sent la colère.  
7 Quand il est en colère là, il [n']est plus... puis  
8 je lui dis souvent de ne pas utiliser sa colère,  
9 des fois. "Parle avec ton cœur," c'est ça que je  
10 dis avec lui.

11 Je le connais très bien. Puis c'est un des...  
12 c'est une des... son frère qui parle avec des... je  
13 parle beaucoup avec lui.

14 Puis ça, moi, j'aimerais ça que plus... je  
15 [ne] veux plus entendre... je veux entendre le  
16 pardon, qu'est-ce que Harper il nous a fait, qu'il  
17 nous a donné la liberté, plus jamais... que ça [ne]  
18 recommence plus. C'est ça que j'aimerais entendre  
19 moi. J'aurais aimé ça entendre le gouvernement  
20 aujourd'hui, le nouveau gouvernement Trudeau qui  
21 est là aujourd'hui là, et encore, il a pas tenu ses  
22 promesses encore. Puis on l'a pas entendu encore,  
23 s'ils ont ordonné la... de ses promesses. Il nous  
24 a utilisé comme un appât aussi. Il nous connaît  
25 pas dans notre loi de la nature, de la loi



1 Anishnabe. Le don, que les... que Dieu nous a  
2 accueilli.

3 Dieu, la terre, si je regarde la terre  
4 aujourd'hui, c'est Lui qui a créé la nature. C'est  
5 Lui, je viens de là, de la nature. C'est Lui qui a  
6 créé Dieu, (Kije Manito (ph)) qu'on appelle  
7 aujourd'hui en algonquin nous autres. La crise  
8 qu'on appelle aujourd'hui là, j'ai... je sais pas.  
9 Il a été planté lui aussi, par le créateur, la  
10 création de l'univers de l'aspect de... l'eau, le  
11 feux, toute ça. Tout ce qui était dans le domaine.  
12 Il vient de là lui aussi. Alors qu'il y a... c'est  
13 ça qu'il reconnaît pas aujourd'hui encore le  
14 gouvernement. Il le reconnaît pas encore qu'on  
15 existe. Il connaît pas qu'on existe là, qu'on est  
16 des Algonquins vivant encore sur la terre.

17 Moi, tout ce que je veux c'est entendre que  
18 vous faites l'enquête avec ces gens-là, la  
19 compréhension que je ramène aujourd'hui. Parce que  
20 moi, on me demande souvent à l'école, les  
21 allochtones, de revenir sur mes pas, avec les  
22 autres, de l'enseigner. Ça, c'est ma culture  
23 Anishnabe. Parce que, ils adorent apprendre la  
24 langue, notre langue algonquine (inaudible).  
25 Malgré, malgré nos ancêtres, ils ont vécu

1 l'embarras de *toute* ça, qu'ils ont vécu de la haine  
2 et de la colère envers l'homme blanc. Mais qui  
3 l'ont... à chaque fois, au dernier moment, quand un  
4 ancien s'en va, ils nous le disent après; comme je  
5 l'ai vécu avec ma mère, mes grands-parents puis  
6 tout ça. On n'avait pas ces peines-là avant. On  
7 connaissait le mal et le bien. Nous la connaissons  
8 autrefois. On se tenait beaucoup, on avait un  
9 cercle très grand développé, avec le peuple sacré  
10 aujourd'hui. Puis quand je regarde toute ça devant  
11 moi là, le peuple sacré qui est là, le tambour qui  
12 est là, le tewegan. Quand je le fais jouer, quand  
13 on fait jouer ce tewegan-là, la mère de la terre  
14 elle aime ça entendre les vibrations de chant.  
15 C'est ça là, moi, que j'aime aujourd'hui. C'est ça  
16 que les allochtones de chez nous, quand ils  
17 viennent travailler, ils aiment ça entendre. C'est  
18 ça le respect mutuel aujourd'hui là. Beaucoup,  
19 moi, j'aime beaucoup apprendre ces choses-là.  
20 J'ai appris à développer, à vous connaître.

21 Moi je sais qu'un jour, c'est vrai, selon mes  
22 yeux, selon l'écoute du vent, selon l'écoute de la  
23 rivière, qui fait partie de la... qui est la mère  
24 de la terre fait partie de la... de mes veines, qui  
25 fait partie de mes rivières, *toute*... l'ensemble de

1            toute l'harmonie que je vis actuellement. C'est ça  
2            qui, c'est ça qui me rend fort aujourd'hui. Ma  
3            croyance. C'est ça que... les allochtones ils y  
4            croient aujourd'hui, eux autres aussi.

5            Comme j'ai dit tantôt, que un jour, il va y  
6            avoir un homme blanc qui va venir, qui va venir  
7            nous montrer. C'est un homme blanc qui va faire le  
8            bouillir dans un bol comme ça, avec un bol de  
9            cèdre, il va le faire bouillir avec la racine.  
10           C'est un... c'est ma grand-mère... je l'ai appris  
11           par un grand-père puis une grand-mère en me contant  
12           son histoire.

13           Puis mois, d'autres choses, d'autres parties  
14           que j'aimerais là, c'est qu'ils arrêtent... J'ai  
15           deux (2) montagnes sacrées que je connais  
16           actuellement, puis l'autre montagne sacrée qu'ils  
17           ont... j'aime pas les archéologues quand ça va  
18           fouiller là-dedans, et qu'ils font de l'argent avec  
19           ça, qu'ils font développer l'histoire de ça, dans  
20           les monuments historiques. J'aime pas. J'aimerais  
21           ça qu'ils laissent qu'est-ce qui est là-dedans. Il  
22           y a des... j'ai vu... j'ai connu une histoire, j'ai  
23           connu une personne qui s'appelait Salomon, un  
24           grand-père. L'année suivante, il a été là, il  
25           l'améné là avec un anthropologue. L'année

1           suivante... il a pas resté longtemps ce bonhomme-  
2           là, parce qu'il a manqué de respect. Il a manqué  
3           de respect dans la montagne sacrée là-dedans.  
4           T'imagines-tu? Quand tu manques de respect, bien,  
5           on paye pour dans la nature, nous on paye pour.

6           C'est comme ça moi, aujourd'hui. Mais  
7           aujourd'hui, je suis... peu importe, aujourd'hui je  
8           me sens prêt à partir un jour moi aussi. Mais j'ai  
9           un devoir à finir, mon histoire algonquin. Je vas  
10          la finir, je vas l'écrire. Peu importe ce que...  
11          peu importe qu'est-ce que je vas dire moi, c'est  
12          des belles choses que je veux que l'entende l'homme  
13          blanc aujourd'hui. Parce qu'elles sont intéressées  
14          aujourd'hui. Parce que ça fait partie de la  
15          guérison aujourd'hui. Parce que ça fait partie de  
16          la mentalité aujourd'hui. Parce que c'est ça qu'on  
17          balance aujourd'hui, à l'intérieurement qu'est-ce  
18          qu'on est aujourd'hui.

19          Je vas revenir avec ça, là-dessus, toutes les  
20          histoires des animaux. Puis je vas me préparer.  
21          Tout ce que je vous demande aujourd'hui c'est que,  
22          qu'on nous respecte, nos traditionnels. Parce que  
23          j'aurais... j'ai beaucoup de respect envers les  
24          allochtones. Moi j'aime pas utiliser le mot  
25          "Blanc" aujourd'hui. Je préfère utiliser

1 "allochtone". Parce que vous l'avez découvert par  
2 vous autres mêmes ce mot-là, alors que nous autres  
3 on avait de la misère à le découvert.

4 Vous avez rédigé de bonnes aspects  
5 aujourd'hui, de la vérité aujourd'hui. C'est ça  
6 que j'aime de vous autres aujourd'hui. Mais, il va  
7 y avoir qu'est-ce que je veux... j'aurais aimé  
8 entendre c'est le gouvernement aujourd'hui, comme  
9 Harper il nous a fait, il nous a donné l'espoir de  
10 nous retrouver qui nous sommes aujourd'hui. C'est  
11 ça que j'aurais dû aimer aujourd'hui là, Trudeau.  
12 Il y a une partie là, que j'aurais dû aimer. La  
13 connaissance... la connaissance dans...

14 Aujourd'hui, j'aurais aimé ça fumer un calumet  
15 de paix avec toi, devant toi. Parce que la preuve  
16 c'est... est vraiment sacrée, il est plus fort que  
17 la bombe atomique ça. C'est plus fort que ça, ça,  
18 le [parc] sacré. J'aurais dû aimer ça fumer avec  
19 vous autres. Chanter une chanson pour mon grand-  
20 père. Je connais une chanson que les femmes ils  
21 ont développé une chanson de grand-père. Ces deux  
22 (2) madames-là là, ils sont vivantes. Une au [REDACTED]  
23 [REDACTED] puis une par chez nous. C'est eux autres  
24 qu'ils l'ont... qui me l'ont enseignée.

25 Puis aujourd'hui, ces chanson-là là, vers...

1 du grand-père là, c'est rendu que ça chante  
2 partout. C'est grâce à ces mesdames... ces  
3 madames-là qui l'ont développé. Puis j'en suis  
4 fier aujourd'hui qu'est-ce que je suis.

5 C'est un don de la femme aujourd'hui. Que je  
6 respectais pas, que j'avais aucun respect envers  
7 les femmes avant, auparavant. Je peux en dire plus  
8 autant que je voudrais, concernant sur la  
9 sexualité. Moi, ma sexualité, le respect envers de  
10 la femme.

11 Mais la gêne, des fois là, on l'a à  
12 l'intérieur. Mais, c'est quelque chose que moi, je  
13 vas en parler plus tard. Donner des enseignements  
14 aux jeunes, avec le temps.

15 Aujourd'hui, je me donne du temps. C'est ça  
16 que je suis plus occupé aujourd'hui. Je sais pas,  
17 je me sens vraiment libre. C'est grâce à ma fille.  
18 Elle me manque des fois. Elle me manque. (Pleure)

19 Puis j'aimerais ça l'avoir ma petite fille  
20 aujourd'hui, parce qu'elle est triste (inaudible)  
21 cette petite-là. Si on le ramène pas, si jamais  
22 elle s'en va, je vas la comprendre. Parce que la  
23 dernière fois quand je l'ai vue là, elle était  
24 couchée sur le divan. Je l'ai regardée pendant  
25 quasiment une demi-heure, juste la regarder, la

1           comprendre. C'est quoi qu'il en souffre? Il se  
2           pose la question, "où est maman?" Qui qui va  
3           l'enseigner? Il y a juste moi qui le sait comment  
4           l'enseigner, puis je vas toujours respecter mon  
5           beau-fils. Je vas la préparer aussi. Et ça, c'est  
6           ça, moi, que je... qu'ils [ne] se mêlent plus de  
7           nos affaires la DPJ. Comme, moi je veux revoir ma  
8           fille, ma petite-fille. Peut-être que, il a promis  
9           à sa sœur, qui est en arrière, ma fille qui voit,  
10          il est en arrière devant moi.

11                 C'est ça moi, que, je veux qu'il l'apprenne.  
12          Je veux plus attendre qu'est-ce que le... le  
13          *consiste* (sic) de la vérité, tout ce qui a été dit  
14          *icitte*, et je veux qu'ils comprennent aujourd'hui,  
15          qu'est-ce qu'on a dit *icitte* là, fait que... Nous  
16          avons prendre... nous avons pas de porter le  
17          jugement avant, que j'avais. C'est juste la  
18          compréhension de l'humanité aujourd'hui que je  
19          regarde. C'est ça que j'aime aujourd'hui.

20                 C'est pas possible de vivre de la colère. À  
21          tous les jours je vis de ça. Bien c'est ça qui  
22          m'avait réintégré mes connaissances de mes  
23          ancêtres. C'est ça que je veux... c'est ça...  
24          c'est juste ça que je voulais te mentionner. Je  
25          voudrais juste dire à madame, le jour où ce que je

1           vas finir écrire mes livres moi, vous allez  
2           comprendre encore plus. On va se comprendre plus,  
3           on va se connaître d'où ce que nous venons.

4           C'est tout ce que j'avais à dire.

5           Puis je suis bien content d'avoir été présent  
6           avec vous autres, d'avoir... Pour moi, c'est un  
7           privilège, un grand privilège de vous recevoir  
8           dans... de nous recevoir aussi, le respect.

9           **Me SUZANNE ARPIN :**

10           Merci Monsieur [REDACTED] Merci beaucoup pour votre  
11           partage. Merci.

12           **LE COMMISSAIRE :**

13           Meegwetch. Merci d'être venu partager avec nous,  
14           de nous expliquer, puis de faire en sorte que la  
15           DPJ entende aussi. Et avec l'espoir que les... la  
16           situation s'améliore, que les choses tristes ne se  
17           répètent plus, et que, ce qui peut être amélioré  
18           maintenant puisse l'être. C'est un souhait que  
19           j'ai pour vous.

20           J'ai beaucoup de respect pour le courage que  
21           vous avez eu, de venir vous exprimer devant nous.  
22           Je suis certain que c'est pas facile. J'espère que  
23           ça pourra faire en sorte d'améliorer, de donner une  
24           lueur d'espoir dans votre vie, dans le quotidien,  
25           et que la situation avec votre petite-fille, que



1 des liens puissent se créer. Évidemment, je...  
2 c'est un souhait que je peux formuler maintenant.  
3 J'espère que tout pourra s'arranger là, dans le  
4 meilleur des mondes.

5 Je pense que vous avez exprimé de la douleur,  
6 montré le courage de le faire, puis, si une  
7 guérison s'ensuit bien, tant mieux, je vous la  
8 souhaite.

9 Est-ce que vous aviez des questions Me Arpin?

10 **Me SUZANNE ARPIN :**

11 Madame [REDACTED].

12 **LE COMMISSAIRE :**

13 Maître... Voudriez-vous ajouter quelque chose

14 Madame [REDACTED]

15 **MME DIANE [REDACTED]**

16 Oui, j'aimerais ajouter mes...

17 **LE COMMISSAIRE :**

18 Oui.

19 **MME DIANE [REDACTED] :**

20 ... mes affaires... un dernier message. Que moi  
21 c'est... kokom [REDACTED], c'est... on m'appelle moi  
22 [makwa(ph)] de la communauté. C'est un ours. Et  
23 j'aimerais ça ne plus avoir ressentir ce que j'ai  
24 eu à vivre dans le passé, comme violence,  
25 injustice, humiliation, consommation, la drogue,

1           parfait [ou] contrôle perfectionniste (sic) de tout  
2           ce qui est présent autour de nous.

3           Une femme qui a besoin de l'amour, câlin,  
4           j'espère, souvenir infection... affection, la  
5           croyance... c'est ça la croyance dans la vie  
6           spirituelle Anishnabek (tsajikwe(ph)- mot  
7           algonquin) de nos ancêtres de tous les jours, qu'on  
8           nous a transmis dans sagesse avec l'amour, le  
9           coeur, avec les (wabougounici(ph)) des fleurs.  
10          C'est ça je veux. Qu'on m'entend qu'est-ce que  
11          j'ai... ce que j'ai lu aujourd'hui, qu'on n'ait  
12          plus à revenir dans le passé. Je veux juste qu'on  
13          travaille qu'est-ce qui est venu dans le passé. On  
14          l'a amené notre passé aujourd'hui, qu'on fait en  
15          sorte qu'on nous comprenne, le déchirement qu'on a  
16          eu.

17          Le message qu'on fait, nous on est venu le  
18          transmettre pour notre future génération. Des  
19          jeunes mamans qui ont besoin autant qu'on a eu  
20          besoin. Je tends la main à ces générations-là,  
21          monoparentales. Ils en ont vraiment de besoin ces  
22          temps-ci. Ne plus enlever les enfants de ces  
23          mères-là. Plutôt de tendre la main et de changer  
24          la vision, qu'est-ce qu'ils font présentement à ces  
25          petits-là. Des petits, ça, qui s'ennuient de leur

1 mamans, ils s'ennuient de leur papa. De chercher  
2 des solutions, de tendre la main à ces parents-là.

3 Moi je parle pour les enfants. Pour les  
4 papas, pour les mamans. Comme nous autres, t'sé,  
5 moi je suis une kokom. Fais en sorte que, vraiment  
6 de les aider. Pas les détruire. Qu'est-ce qu'on a  
7 vécu avec ma fille. Par respect, s'il vous plaît.  
8 Merci.

9 **LE COMMISSAIRE :**

10 Meegwetch.

11 **MME** [REDACTED] :

12 Meegwetch.

13 **LE COMMISSAIRE :**

14 Pas d'autres... pas de questions?

15 **Me DONALD BOURGET :**

16 Pas de questions Monsieur le commissaire.

17 **LE COMMISSAIRE :**

18 Me Boucher? Ça va? Alors, merci encore beaucoup  
19 beaucoup du courage que vous avez eu de venir vous  
20 adresser à nous. J'espère, je souhaite que la  
21 situation s'améliore. Je vous souhaite une bonne  
22 journée.

23 Nous allons suspendre maintenant les audiences  
24 et reprendre à une heure trente (13 h 30).

25 **Me SUZANNE ARPIN :**

1           Merci.

2           **LA GREFFIÈRE-AUDIENCIÈRE :**

3           Les audiences sont ajournées à treize heures trente  
4           (13 h 30).

5           SUSPENSION

6           -----

7           REPRISE

8           **LE COMMISSAIRE :**

9           Oui. Alors bonjour. Bon après-midi.

10          Me Bourget,...

11          **M<sup>e</sup> DONALD BOURGET :**

12          Oui.

13          **LE COMMISSAIRE :**

14          ... où en sommes-nous?

15          **M<sup>e</sup> DONALD BOURGET :**

16          Bon après-midi Monsieur le commissaire. Mais j'ai  
17          le regret de vous annoncer que les témoins qui  
18          devaient être entendus cette après-midi n'ont pas  
19          été en mesure de se présenter, de sorte que, il  
20          faudra éventuellement ajourner les auditions, les  
21          audiences jusqu'à demain. Il y aura pas d'autres  
22          témoignages entendus aujourd'hui.

23          **LE COMMISSAIRE :**

24          Bon. Alors évidemment, on est en région, il peut  
25          arriver toutes sortes de circonstances, on est en

1 période d'hiver, on doit vivre avec ces  
2 circonstances-là. Alors je vous remercie de nous en  
3 informer.

4 Dans les circonstances, bien, comme il est un  
5 peu, un peu à la dernière minute pour substituer des  
6 témoins par d'autres qui pourraient être ici là, il  
7 y a pas de possibilité de les remplacer si j'ai bien  
8 compris?

9 **M<sup>e</sup> DONALD BOURGET :**

10 C'est bien ça.

11 **LE COMMISSAIRE :**

12 Bon. Alors nous allons ajourner à demain matin neuf  
13 heures trente (9 h 30). Je vais vous souhaiter un  
14 bon après-midi. Et, demain, il n'y a pas de huis  
15 clos, hein? C'est un témoignage qui est public, une  
16 anthropologue d'origine inuite.

17 Alors, je vous souhaite un bon après-midi. À  
18 demain matin.

19 **M<sup>e</sup> DONALD BOURGET :**

20 Merci Monsieur le commissaire.

21 **LA GREFFIÈRE-AUDIENCIÈRE :**

22 Ajournement des audiences à demain, vendredi dix-  
23 neuf (19) janvier neuf heure trente (9 h 30).

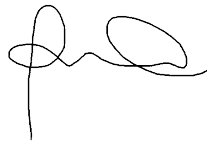
24 -----

25

1  
2  
3  
4  
5  
6  
7  
8  
9  
10  
11  
12  
13  
14  
15  
16  
17  
18  
19

Je soussignée, **ANN MONTPETIT**, sténographe officielle, certifiée sous mon serment d'office que les pages qui précèdent sont et contiennent la transcription exacte et fidèle, au meilleur de mes connaissances et de mon jugement, des notes recueillies au moyen de l'enregistrement numérique, le tout hors de mon contrôle et au meilleur de la qualité dudit enregistrement, le tout conformément à la loi.

Et j'ai signé :



---

Ann Montpetit O.C.R.